

Abonnements par la poste

Table of subscription rates for Canada, U.S. and Empire, and Post Union, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, mer. 18 sept. 1929

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE: - - Harbour 1241*

SERVICE DE NUIT: Administration: - Harbour 1243; Rédaction: - Harbour 3679; Gérant: - Harbour 4897

Le marché aux fruits doit être au marché Bonsecours

C'est le moyen d'éviter l'accroissement des embarras de circulation aux abords de la gare Bonaventure - Un endroit idéal, près du port, près du terminus du C. P. R. et relié au C. N. R.

Le président de l'exécutif a donné, hier, une entrevue aux journaux. Il y répond à un point de notre article de samedi, au sujet du terrain de jeux Morgan.

Un entrepreneur privé eût pris trois semaines pour la même besogne. Quand il s'agit des corps publics, il faut faire un décalage que nous consentons volontiers. Ils sont podagres et ont le souffle court.

Il est heureux que le nombre des terrains de jeux soit accru; mais ils n'ont guère d'utilité tant qu'ils ne sont pas utilisables. L'achat, qui importe beaucoup pour les politiciens, importe peu pour le public. Ce qui compte pour celui-ci, c'est l'installation.

M. Desroches n'a pas parlé, apparemment, de la lenteur révoltante des travaux de la rue Notre-Dame et de l'inaction des autorités municipales au sujet du marché Bonsecours.

Ce qui nous irrite, c'est que l'on dépense tant d'argent, d'énergie et de temps pour des folies comme celle du tramway de la montagne pour complaire à la Presse et mousser un schéma de terrain quelconque et que l'on donne si peu de temps aux choses importantes, pratiques, aux terrains de jeux accessibles notamment, aux moyens efficaces de remédier à la circulation et à l'anémie de toute une partie de la ville.

Cela nous amène à notre deuxième point. Une commission municipale s'occupe de la circulation. Elle est particulièrement alarmée de la fréquence des embouteillages aux abords de la gare Bonaventure. De fait, il n'y a pas d'endroit dans toute la ville où le croisement des courants de circulation soit plus fréquent et plus périlleux. C'est cependant à cet endroit que l'on propose de fixer le marché aux fruits.

Les autorités municipales, qui seront appelées à contribuer à l'exécution de ce plan, relié à celui de la construction de la gare centrale, ne devraient pas le tolérer. Le marché à fruits doit être au marché Bonsecours. C'est l'endroit idéal avec lequel les autres ne souffrent pas de comparaison. Le marché Bonsecours longe le fleuve. Or, la compagnie de navigation nationale, dépendante aujourd'hui des chemins de fer nationaux, s'occupe surtout à développer le commerce fruitier avec les Indes occidentales anglaises. Pendant toute la durée de la saison de navigation, elle amène au pied du marché Bonsecours des cargaisons complètes de produits des pays tropicaux.

La distribution de ces fruits se fait dans toutes les parties de la ville. Dans l'est plus que dans l'ouest, puisque la population est plus dense en cet endroit et que la consommation des bananes notamment se fait autant et plus dans l'est que dans l'ouest. Le temps n'est plus où le fruit était un article de luxe pour la consommation de la seule classe aisée. Il en est de même pour les primeurs, tous les primeuriers le confesseront. Il y a trente ans, rien ne se vendait à l'ouest de Bleury; aujourd'hui, le commerce est aussi important à l'est qu'à l'ouest.

Situé dans le port, le marché Bonsecours est par ailleurs relié au terminus du Chemin de fer Pacifique Canadien et relié, également par les voies de la Commission du port, au Chemin de fer national du Canada. C'est donc l'endroit le plus facilement accessible. Et dès que les travaux d'agrandissement seront faits avec la construction des nouvelles halles, on pourra en même temps installer bien mieux qu'il ne l'est aux environs de la gare Bonaventure le commerce des fruits (il est, dès maintenant, assez important au marché Bonsecours) et ensuite on aura dégagé les abords du marché Bonsecours en ouvrant de nouvelles rues passant sous la rue Notre-Dame. De la sorte seront évités ces croisements de circulation si dangereux aux abords de la gare Bonaventure.

Et, enfin, on n'aura pas une fois de plus porté vers l'ouest qui déroge déjà un commerce dont il n'a aucun besoin, tandis que l'est, que l'on néglige constamment, est en train de s'anémier.

Nous demandons aux autorités municipales de s'occuper sérieusement et dès maintenant de cette importante question. Leur conseil technique, le directeur des travaux publics, plus au courant des embarras de la circulation près de la gare Bonaventure que qui que ce soit, devrait, ce nous semble, favoriser ce projet.

Chronique

Elections de jadis

Vous faites les élections aujourd'hui avec bien moins de mystère que nous, il y a trente ou quarante ans, me dit un ancien homme d'élections, rencontré par hasard et qui avait habité mon coin de pays. "Ainsi, moi qui vous parle, jeune homme, j'en ai connu, des nuits froides sur les routes gelées, d'autres nuits encore plus froides, couché dans un mauvais lit de campagne, où je grelotais, tout habillé, dans une chambre où l'eau était gelée - s'il y en avait eu, car il n'y en avait pas, ou tout juste de quoi se débarrasser, le matin venu, tandis que mon haleine faisait une buée sur le méchant miroir devant lequel personne n'aurait eu le courage d'essayer à se raser."

Aujourd'hui, ça n'est plus cela. Quand vient le temps des élections, - c'est presque toujours le printemps, mai ou juin, ou l'automne, en septembre ou octobre, - vous prenez votre automobile fermée, vous vous en allez sur de bonnes routes, vous êtes logés dans des maisons accueillantes, propres et bien chauffées, s'il fait froid, vous avez de l'eau fraîche, et aussi de l'eau chaude, si vous en voulez; vous vous asseyez à une table convenable, nous mangez bien, vous n'êtes pas obligés de boire du mauvais whisky ou du gin qui vous emporte la bouche et vous brûle la

Chronique

gorge. Vos adversaires sont presque toujours polis, en tout cas ils ne vous jouent pas de ces tours pendables comme il s'en jouait jadis, - où il fallait parfois que les cavaliers, pour échapper à des mauvais coups, se réfugiaient dans des endroits inimaginables, - ainsi dans des sortes de petites maisons malodorantes qu'il y avait alors près des bâtiments... Vous ne savez plus, vraiment, ce que c'est que de faire des élections dures. Et pourtant vous vous plaignez, si un ministre fixe la date d'une élection en novembre ou en avril, vous parlez des mauvais chemins, du mauvais temps. Vous êtes des poules mouillées."

Le bonhomme allait, allait, j'avais beau lui dire que faire des élections en janvier ou en décembre, ça n'est pas amusant, et que même si l'on a une automobile, on ne peut s'en servir alors sur les routes de campagne. Et puis, il reste des maisons où il faut garder son paletot le plus épais pour se mettre au lit, si l'on ne veut pas geler tout rond; d'autres où l'on est mieux de ne pas essayer de se coucher, parce que qu'il y a d'innombrables et innombrables hôtes déjà installés entre les draps et qui attendent avec impatience le temps de se mettre à table, stôt la lampe éteinte...

"Mon petit jeune homme", continua l'ancien cavalier, "j'ai eu de nombreuses aventures dans mes campagnes électorales. Jamais je n'ai eu tant peur, cependant, qu'une fois que je revenais du haut de ton

comté, tout seul en voiture, par une nuit de décembre, sur les routes désertes et où les roues allaient d'un cahot à l'autre. J'avais fini ma cabale dans la paroisse de colonisation la plus éloignée de toutes. J'étais parti le soir, pour aller voter chez moi le lendemain. Mon cheval allait de son meilleur pas mais j'avais trente milles à faire en pleine nuit. Je m'engageai dans la forêt à trois milles de la dernière maison de coton; il y avait vingt milles de bois. Il faisait un vent de nord qui secouait rudement les branches sans feuilles, sifflait et hurlait le long du chemin. Pour me donner un peu de courage, et aussi pour me réchauffer, j'avais pris une coupe de gorgées de brandy à même ma gourde; puis je m'étais enroulé de mon mieux dans ma couverture et dans mon gros paletot. Et, tandis que mon cheval s'en allait de son pas assuré, je m'endormis sans m'en apercevoir, fatigué d'avoir couru les routes par les nuits précédentes, préférant cela plutôt que de me coucher dans de mauvais lits trop habités.

"Qu'est-ce qui n'écouille? Un écart de mon cheval? Un bruit curieux? Un cahot plus dur que les autres? J'eus soudain peur. Y avait-il derrière la voiture, dont j'avais allumé les lanternes, un animal quelconque qui me suivait à la piste? L'année d'avant on avait tué des ours dans ce coin-là, et aussi, avait-on dit, on avait vu des loups-terreurs. Mon cheval, les oreilles au guet, et qui tremblait sous le harnais, fit, fit, fit, tandis que la capote relevée de la voiture m'empêchait de voir ce qu'il y avait en arrière. J'entendis tout près, un bruit comme celui d'un animal qui halette en courant, un bruit qui sifflait, et ce temps en temps, un choc sourd tout contre la voiture. Je tremblais, moi aussi. Je regardai l'heure de mon mieux, à la lueur vacillante de mes lanternes. Deux heures du matin. J'avais encore au moins dix milles avant de me rendre à une maison, celle du père Lamothe. Jusque là, la forêt, la nuit de plus en plus noire, - il n'y avait pas une étoile au-dessus de la route bordée de hauts arbres bruisants... Je fouetta le cheval, qui galopait pourtant, je faillis tomber dix fois de la voiture; je crois même que je fis des prières et promis des messes si je sortais de là. Et le bruit augmentait; l'animal à ma poursuite ne se fatiguait pas, il tenait bon... J'avais chaud et froid; je meurs me coulais sur la face, j'avais les mains moites, de terreur. Pourvu que mon cheval tienne bon jusqu'au bout, que le harnais ne se brisât pas; car je n'avais avec moi aucune arme, pas même un mauvais couteau de poche.

"Enfin, vers quatre heures, j'arrivai tout proche de la maison de Lamothe, à la sortie du bois. Je criai car j'avais vu de loin de la lumière par une fenêtre. Le bruit avait cessé derrière ma voiture. Le bonhomme sortit enfin, grommelant, son fanal à la main. Il me hâta, m'ayant vu: "Qu'est-ce qu'il y a, M. Jos., qu'est-ce que c'est donc?" Je sautai à bas, frissonnant maintenant. - "Il y a qu'un ours ou un loup m'a suivi dans le bois, pendant vingt milles. - Un loup? Il n'y en a pas par ici. Un ours? Ils sont tous cachés pour l'hiver. Vous avez rêvé, M. Jos. - Pas du tout. J'ai entendu un grand bruit, tout près tout le temps, et qui m'a suivi." Le bonhomme éclata de rire et me montra, sur un arbre, tout près dans le gris de la nuit qu'un peu de lune éclairait maintenant, quelque chose de moins gris; il dit: "Vous avez eu peur d'une perdrix. Elle a suivi les reflets de vos lanternes, en battant des ailes derrière la voiture. Entrez vous réchauffer, prenez un coup, avant de repartir..."

Jean LABRYE

Bloc-notes

Le Soleil du 16 septembre, dans son compte rendu d'un discours prononcé par M. Gailpeault à Saint-Charles de Bellechasse, lui fait dire ceci: "Je ne suis pas le premier ministre de la province, mais je ne serais pas surpris si bientôt le gouvernement annonçait qu'il tend la main à l'entraide de tous les pays germaniques." Est-ce que cela veut dire que le gouvernement renonce à la politique des "grands ponts" construits et exploités par des compagnies, lancée avec éclat au début de la dernière session?

O. H.

Le rapport sur la radio

VI LA PRESSE REVIENT A LA RESCOUSSE - SES DOLEANCES

La Presse craint et avec raison de perdre le puissant instrument de publicité qu'est pour elle la radio. En effet, par son poste émetteur CKAC, la Presse se fait chaque heure du jour une annonce constante auprès de sa clientèle; elle augmente son influence politique, commerciale et sociale, toutes choses qui amènent farine au moulin.

Il ne faut donc pas s'étonner si la Presse a la faiblesse bien humaine de faire croire aux gens que l'intérêt privé doit être l'intérêt public. Dans son article d'hier, elle nous apprend que la radio au Canada progresse merveilleusement; comme preuve, l'auteur nous apprend ce qui s'est fait... aux Etats-Unis. "Laissons au radio le temps de souffler; il est encore un enfant de huit ans à peine", s'écrie l'auteur. Mais le malheur est que cet enfant de huit ans est en voie de devenir, sous la tutelle de la Presse, un parfait crétin; or c'est entre autres choses ce qui nous a valu le rapport de la Commission.

La Presse cite une entrevue du président de la National Broadcasting sur le progrès de la radio, où il est dit que cette compagnie a payé pour ses artistes la somme de \$5,000,000 sans l'aide des fonds publics. La Presse serait bien aimable de nous apprendre qui a payé en définitive ces cinq millions de dollars. Nous croyons que la National Broadcasting, filiale de

protection des petites nationalités, etc.

Elle pourtant, dès les premières semaines de la guerre, le Times lui-même, avec une belle érudition, avait jeté bas cet échafaudage. - Nous sommes entrés en guerre, disait-il en résumé, à cause de la violation de la neutralité belge, mais, si nous avions garanti la neutralité de la Belgique c'est qu'elle était nécessaire à notre propre protection...

Ce n'est pas diminuer les hommes d'Etat anglais, ce n'est pas surtout leur faire injure, que de relater les vrais motifs, d'ordre fort élevé quand même, qui ont déterminé leur intervention.

Et c'est, en même temps, aider à faire comprendre leur attitude d'aujourd'hui.

C'est pour s'être fabriqué, à leur propos, - comme à celui des Etats-Unis - une légende de pur désintéressement et de fraternel amour, que tant de Français s'opposent aujourd'hui, à l'endroit des uns et des autres, un si vil et si douloureux désenchantement. S'ils avaient su voir les choses dans leur simple réalité, ils se seraient épargnés ces pénibles déceptions et peut-être auraient-ils eux-mêmes conduit d'autre façon leur propre politique.

En Saskatchewan

M. Raymond Denis, le président des associations nationales canadiennes-françaises de la Saskatchewan, dans un article publié par le Patriote de l'Ouest, numéro du 11 septembre, précise l'attitude ancienne et actuelle de ses amis, envers M. Anderson et ses partisans.

Ni nos associations, ni notre journal, écrit-il, n'ont jamais fait de politique et nous n'avons pas l'intention d'en faire. Nous avons combattu les candidats de Anderson, parce que ceux-ci étaient soutenus par le Star de Regina, qui a fait contre nous la plus abominable et la plus dégradante des campagnes, comme ils étaient soutenus par le Ku Klux Klan. Nous les avons combattus parce que plusieurs des principaux lieutenants du parti conservateur ont fait des déclarations, qui ont fait craindre pour l'enseignement religieux dans nos écoles et pour l'enseignement du français. Nous les avons combattus parce que le programme conservateur, en ce qui concerne le port des habits religieux dans les écoles, nous paraît dangereux et sectaire, mais nous sommes prêts à nous montrer impartiaux et à rendre justice au nouveau gouvernement.

"S'il nous fait la guerre, ouvertement ou non, conclut-il, nous le combattrons de toutes nos forces; s'il nous rend justice, nous le proclamerons bien ouvertement."

Les ponts

Le Soleil du 16 septembre, dans son compte rendu d'un discours prononcé par M. Gailpeault à Saint-Charles de Bellechasse, lui fait dire ceci: "Je ne suis pas le premier ministre de la province, mais je ne serais pas surpris si bientôt le gouvernement annonçait qu'il tend la main à l'entraide de tous les pays germaniques." Est-ce que cela veut dire que le gouvernement renonce à la politique des "grands ponts" construits et exploités par des compagnies, lancée avec éclat au début de la dernière session?

Le dimanche

L'Action Populaire, de Joliette, dans son dernier numéro, signale un nouveau cas d'apparente violation par une compagnie de la loi du repos dominical.

Le gouvernement provincial donnera-t-il une enquête?

O. H.

Le rapport sur la radio

VI LA PRESSE REVIENT A LA RESCOUSSE - SES DOLEANCES

La Presse craint et avec raison de perdre le puissant instrument de publicité qu'est pour elle la radio. En effet, par son poste émetteur CKAC, la Presse se fait chaque heure du jour une annonce constante auprès de sa clientèle; elle augmente son influence politique, commerciale et sociale, toutes choses qui amènent farine au moulin.

Il ne faut donc pas s'étonner si la Presse a la faiblesse bien humaine de faire croire aux gens que l'intérêt privé doit être l'intérêt public. Dans son article d'hier, elle nous apprend que la radio au Canada progresse merveilleusement; comme preuve, l'auteur nous apprend ce qui s'est fait... aux Etats-Unis. "Laissons au radio le temps de souffler; il est encore un enfant de huit ans à peine", s'écrie l'auteur. Mais le malheur est que cet enfant de huit ans est en voie de devenir, sous la tutelle de la Presse, un parfait crétin; or c'est entre autres choses ce qui nous a valu le rapport de la Commission.

La Presse cite une entrevue du président de la National Broadcasting sur le progrès de la radio, où il est dit que cette compagnie a payé pour ses artistes la somme de \$5,000,000 sans l'aide des fonds publics. La Presse serait bien aimable de nous apprendre qui a payé en définitive ces cinq millions de dollars. Nous croyons que la National Broadcasting, filiale de

la Radio Corporation, elle-même agence de vente de la General Electric, de la Westinghouse, n'exploite pas ses chaînes de postes pour les seuls beaux yeux du peuple américain, mais aussi pour faire de l'argent. Cet argent vient des annonceurs et de la vente d'appareils électriques. Or, les annonceurs et les fabricants d'appareils augmentent le prix de leurs produits pour défrayer les frais d'annonce. Qui donc a payé les \$5,000,000 de la National Broadcasting, sinon le public?

Or, ce bon public a-t-il des programmes si merveilleux? Il est reconnu aux Etats-Unis que 75% des postes ne peuvent opérer avec profit et donner des programmes à peu près convenables. Ils doivent se raccorder aux grandes chaînes. En fait, aux Etats-Unis, la radio est sous le double monopole privé de la National Broadcasting et du Columbia Broadcasting System.

En plus, des \$5,000,000 payés par la National Broadcasting, combien ont servi uniquement à abriter les gens? Cette compagnie, quand elle a la liberté de choisir ses programmes, nous donne de fort jolies choses; mais elle est obligée de compter avec l'annonceur, celui qui paie. Or, l'annonceur, qui peut être fort avisé en affaires, n'est pas précisément toujours un sociologue averti, ni un critique d'art. La seule chose qui l'intéresse est de retirer des profits de la radio, et il flatte ce qu'il croit être le goût du public. Sur cette pente, Dieu sait où l'on peut aller. C'est pourquoi une bonne partie des programmes, parce qu'ils sont donnés uniquement dans un but financier et dictés par des gens plus ou moins compétents en matière artistique, ne valent rien du point de vue artistique.

En plus, nous sommes obligés de compter avec l'annonceur, celui qui paie. Or, l'annonceur, qui peut être fort avisé en affaires, n'est pas précisément toujours un sociologue averti, ni un critique d'art. La seule chose qui l'intéresse est de retirer des profits de la radio, et il flatte ce qu'il croit être le goût du public. Sur cette pente, Dieu sait où l'on peut aller. C'est pourquoi une bonne partie des programmes, parce qu'ils sont donnés uniquement dans un but financier et dictés par des gens plus ou moins compétents en matière artistique, ne valent rien du point de vue artistique.

En plus, nous sommes obligés de compter avec l'annonceur, celui qui paie. Or, l'annonceur, qui peut être fort avisé en affaires, n'est pas précisément toujours un sociologue averti, ni un critique d'art. La seule chose qui l'intéresse est de retirer des profits de la radio, et il flatte ce qu'il croit être le goût du public. Sur cette pente, Dieu sait où l'on peut aller. C'est pourquoi une bonne partie des programmes, parce qu'ils sont donnés uniquement dans un but financier et dictés par des gens plus ou moins compétents en matière artistique, ne valent rien du point de vue artistique.

Pour en revenir au fond même de la question, il faut se rappeler que la radio repose sur une question technique: à savoir que nous avons six longueurs d'ondes disponibles seulement.

Or, il est prouvé - et les statistiques données par le chef de laboratoire du Bureau of Standards des Etats-Unis, que nous avons citées, ne souffrent sur ce point aucune discussion, - qu'il ne peut y avoir dans notre pays plus de postes de 5 à 10 kilowatts qu'il y a de longueurs d'ondes, et qui peuvent émettre dans le même temps. Cela signifie que dans notre pays il ne pourra y avoir la fameuse concurrence dont la Presse nous rabat les oreilles.

En second lieu, il importe que toutes les parties habitées du pays puissent bénéficier de la radio. Or, seuls des postes de 50 kilowatts peuvent nous donner ce résultat, sans compter qu'ils seront de puissants instruments d'annonce pour le Canada, capables de concurrencer chez nous l'intrusion de l'annonce radiophonique américaine.

Les compagnies privées qui opèrent les postes actuels de 1 kilowatt, bien qu'elles desservent toute la région payante au point de vue annonce commerciale, n'en retirent pas assez de profits pour donner des programmes convenables. Alors, comment ces compagnies, avec de faibles dépenses, opérant triples, pourront-elles arriver à donner des programmes intéressants, avec des postes de 50 kilowatts, bien plus coûteux?

Nous serions heureux que la Presse nous indiquât une autre solution pratique que la nationalisation. Nous voulons des preuves, non pas des mots creux, ni des extrêmes banalités, à la DuTremblay. MARC ONI

Le traité de l'aide financière

LA SOCIÉTÉ DES NATIONS NE L'ADOPTE PAS A CETTE SESSION

Genève, 18. (S.P.A.) - Le traité aux termes duquel la Société des Nations accorderait son secours financier aux nations qui seraient menacées par des agresseurs en temps de guerre a été adopté par la commission de l'Assemblée de la Société.

La France et l'Angleterre ne peuvent s'entendre sur les mots "Menaces de guerre" contenus dans le premier paragraphe qui a une importance primordiale. Le comité de rédaction a considéré le point de vue des deux nations qui ne veulent pas céder. Le comité s'est occupé des autres clauses mais il a été assailli par toute une série d'amendements. Le gouvernement travailliste anglais qui a insisté pour obtenir la convention, veut avoir la permission de se retirer si, un an après avoir été ratifiée, la convention sur le désarmement n'a pas été appliquée.

Le Canada s'est objecté à la clause disant que le consentement unanime du conseil de la Société sera suffisant pour permettre les prêts aux nations attaquées. Le Canada veut que ce soit le consentement unanime de tous les pays qui fournissent le prêt qui soit nécessaire dans les circonstances.

LE JAPON, LA FRANCE ET L'ITALIE TIENNENT A LEURS SOUS-MARINS

PARIS, 18 (S. P. A.). - On attache beaucoup d'importance au discours prononcé hier soir par le ministre de la marine française, M. Georges Leygues, alors qu'il a parlé de l'importance du rôle de la marine de guerre dans la vie d'une nation. Le ministre a loué ce qu'a fait la France pour la justice et l'entente entre les nations, mais il l'a mise en garde contre les efforts directs ou indirects qui tenteraient de détruire l'équilibre européen ou de modifier au profit des nations autrefois ennemies la position établie à la fin de la grande guerre.

"Solidarité internationale, a dit le ministre, mais avant tout liberté et sécurité pour la France". Le Japon, la France et l'Italie tiennent à leurs sous-marins pour la défense de leurs côtes et l'on croit qu'ils s'opposent aux plans destinés à les abolir en faveur de puissants navires de guerre et de croiseurs de 10,000 tonnes.

LA CONVOCATION D'UNE CONFERENCE SUR LE DESARMEMENT NAVAL A LONDRES N'EST PAS OFFICIELLE

LONDRES, 18 (S. P. A.). - On s'est enquis ce matin au bureau des affaires étrangères si le rapport, voulant que le premier ministre MacDonald ait invité la France, l'Italie et le Japon à participer à une conférence sur le désarmement naval qui aurait lieu à Londres au cours de la troisième semaine de janvier, est vrai. Le représentant de la Presse Associée a appris que le bureau des affaires étrangères n'est pas encore prêt à répondre. Tout indique qu'une déclaration officielle sera faite à ce sujet aujourd'hui.

M. RAMSAY MACDONALD PREPARE SON ITINERAIRE D'AMERIQUE

WASHINGTON, 18 (S. P. A.). - On annoncera d'ici deux ou trois jours le programme complet de la visite du premier ministre MacDonald aux Etats-Unis et au Canada. L'ambassade britannique aux Etats-Unis échange des télégrammes avec le premier ministre MacDonald à ce sujet. L'ambassade a reçu de nombreuses invitations de tous les Etats d'Amérique priant le premier ministre d'aller visiter certaines villes ou de s'y rendre pour y adresser la parole. Comme le premier ministre ne passera que quelques jours aux Etats-Unis et au Canada, il déclina probablement ces invitations.

ON CRAINT UNE NOUVELLE ERUPTION DU MONT PELE

FORT-DE-FRANCE, Martinique, 18 (S. P. A.). - On continue à craindre une éruption du mont Pelé aujourd'hui à Saint-Pierre, à Morne Rouge et à Prêcheur où une pluie de cendres a jailli du volcan qui, en 1902, avait causé la mort de 40,000 personnes et détruit Saint-Pierre, la principale ville de l'île. Les habitants des villes près du mont Pelé continuent à évacuer leurs maisons. L'éruption a commencé lundi soir alors que le volcan a craché de la fumée et des gaz. Un cratère de 1,500 pieds s'est ouvert dans le volcan qui continue à être actif.

LES RUSSES ONT CAUSE POUR VINGT-CINQ MILLIONS DE DOMMAGES EN MANDCHOURIE

SHANGHAI, 18 (S. P. A.). - D'après une dépêche officielle, les Chinois évalueraient à \$25,000,000 les dommages causés par les Russes aux propriétés chinoises sur la frontière de Mandchourie. Depuis trois mois, les 2,000 milles de frontière russo-chinoise ont été la scène d'engagements nombreux entre les soldats des deux pays. Ces combats se continueraient vraisemblablement tant que les deux pays n'auront pas conclu une entente au sujet de la possession du chemin de fer chinois, cause du différend.

Incursions chinoises en territoire russe

LA PAIX ENTRE LA CHINE ET LA RUSSIE N'EST PAS PRES D'ETRE REGLEE

Moscou, 18 (S.P.A.) - Les possibilités d'un accord entre la Russie et la Chine à propos du chemin de fer chinois de l'est sont de moins en moins brillantes à la suite des échanges de notes entre les deux pays. Les Chinois continuent à faire des incursions en territoire russe sur la frontière de Mandchourie avec l'aide des Russes Blancs. On a signalé aujourd'hui six nouvelles incursions des Chinois sur des villes russes de la frontière mandchoue. Un journal officiel russe écrit qu'on ne peut discuter les termes d'entente avec la Chine tant qu'elle emploiera des cartes marquées. Le gouvernement soviétique ne peut se désister de sa demande qu'un gérant et qu'un assistant-gérant russes soient nommés à la direction du chemin de fer chinois. Cela a été reconnu en principe par Nankin.

Le gouvernement russe demandera des garanties contre toute attaque militaire de la part des Chinois et contre tous les abus administratifs que la direction du chemin de fer pourrait exercer sur les employés du chemin de fer.

M. Thomas est satisfait de sa visite au Canada

IL FERA UNE DECLARATION AUX COMMUNES A PROPOS DE L'EMIGRATION DES CHOMEURS

Liverpool, Ang., 18. (S.P.A.) - A son arrivée à Liverpool, M. J.-H. Thomas, ministre de l'emploi en Angleterre, s'est déclaré entièrement satisfait de sa visite au Canada. Il a dit qu'il espérait résoudre le problème de l'emploi en Grande-Bretagne au cours de l'hiver. Il se propose de rencontrer les représentants des principales compagnies susceptibles de faire le commerce avec le Canada afin de

Calles est malade à Paris

Paris, 18 (S.P.A.) - L'ex-président Calles, du Mexique, vient d'arriver à Paris pour subir une cure de six semaines dans une des principales cliniques de la capitale. Calles est physiquement épuisé et les praticiens lui font subir les traitements les plus modernes. Le général Almazan, qui était à la tête de l'armée mexicaine lors de la dernière tentative révolutionnaire, suit le même traitement.

M. Ferguson y assistera

Toronto, Ont., 18 (S.P.C.) - Le premier ministre Ferguson, d'Ontario, a télégraphié hier au premier ministre King pour lui annoncer qu'il assisterait à la conférence du 2 octobre à Ottawa sur les droits des provinces au fleuve St-Laurent. "Je ne sais pas combien de temps siégera la conférence ou quel aspect de la situation on y discutera, a dit le premier ministre Ferguson hier soir, mais je comprends d'après la communication de M. King qu'à cette conférence la Presse ne sera pas admise."

LE PROJET D'AIDE FINANCIERE

SIR GEORGE FOSTER EXPOSE LE POINT DE VUE CANADIEN. — DEUX CATEGORIES DE SIGNATAIRES — SA PROPOSITION EST REJETEE.

Genève, 18. (S. P. C.) — Sir George Foster, représentant du Canada, dans la commission préparatoire formée par la Société des Nations en prévision de la conférence sur le désarmement, a de nouveau exposé les vues du Canada hier sur la question de l'aide financière à toute nation victime d'agression.

M. Foster a proposé que les signataires du plan d'aide financière à la nation opprimée soient de deux catégories: ceux qui approuvent le plan et sur qui l'on peut compter pour constituer le fonds d'emprunt, et ceux qui tout en adoptant le principe, réservent à leur gouvernement ou parlement la décision à prendre sur la contribution aux fonds d'emprunt, indépendamment de toute décision de la Ligue.

M. de Chalendard, représentant de la France, s'est opposé à la suggestion. Il fait remarquer que dans la seconde catégorie un pays pourrait donner son chèque en blanc, tandis que l'autre attendrait la décision de son parlement. Autant vaudrait dire que cette seconde catégorie ne fonctionnerait pas au plan de la convention. Pour être effectif il faudrait que le plan soit d'exécution automatique et obligatoire.

La proposition a été rejetée sans vote. M. Euler, ministre des douanes canadien, est parti ce matin pour Londres où il discutera avec le gouvernement britannique la question des importations anglaises au Canada.

On sait que le Canada a décidé il y a quelques mois que les marchandises exportées au Canada par l'Angleterre doivent être britanniques dans une proportion de 50 pour cent, en main-d'œuvre et en matière première. L'Angleterre propose que le Canada fasse une exception pour les importations de coton.

La délégation anglaise à la Société des Nations a soumis deux projets intéressants. Sir Cecil Hurst, expert légal britannique, a présenté un plan qui vise le pacte de la S. D. N. de façon à faire disparaître toute échappatoire qui puisse autoriser un pays à la guerre, afin que le pacte soit en conformité entière avec le pacte Briand-Kellogg.

M. Noël Maker député britannique, a déclaré que son gouvernement désirait une conférence entre les pays où les narcotiques dangereux sont fabriqués.

La délégation canadienne, dit-il, a pris un grand intérêt aux efforts tentés pour le contrôle du commerce des narcotiques et il étudie un système qui sera soumis à l'Assemblée de la Ligue. Par ce système la fabrication des narcotiques serait sous le contrôle ou monopole gouvernemental, ce qui permettrait une stricte surveillance.

Caucus échevinal

Le comité exécutif a convoqué un caucus échevinal pour cet après-midi, afin de discuter le règlement de la Commission d'hygiène et de créer une entente entre les échevins sur les principaux points en litige pour empêcher que la discussion s'éternise lors de la réunion régulière du conseil.

LETTRES DE FADETTE

Toutes les séries, 3e, 4e, 5e, 55c franco chacune.

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

Le Zepplin retourne à son port

Friedrichshafen, Allemagne, 18 (S. P. A.) — Le Graf Zeppelin est arrivé ce matin à 7h. 24 en face de ses hangars, revenant avec 92 passagers d'une excursion à l'embouchure de l'Elbe où il est allé souhaiter la bienvenue à son commandant, le Dr Eckener, qui revient d'Amérique.

Nécrologie

AUDETTE — A Chambly Canton, à 70 ans. Mlle Azilda Audette. BRIERE — A St-Adolphe d'Howard, le 17. Daniel Briere, à 71 ans. CARON — En cette ville, le 15, à 36 ans. Anna Caron. CHARLAND — A Montréal, le 15, à 37 ans. Mme Valérie Dolin, épouse de M. Orlin Charland. DUBOIS — A Beloeil, le 15, à 70 ans. Olivier Dubois. DUMOULIN — A Montréal, le 16, à 25 ans. Irène Dumoulin, fille de dame veuve Jos. Dumoulin. LAFORTUNE — A St-Jean, le 15. Joseph Lafortune. LAVERDURE — A Montréal, le 15. Antoine Laverdure. LEMUC — A Beauharnois, le 13. Dina Lemoine, veuve de Joseph Lemuc. LEFEBVRE — A Montréal, le 17, à 71 ans. Alphonse Richer, épouse d'Olivier Lefebvre. LESAGE — A St-Eustache, le 16, à 36 ans. Irène Lesage, fille de feu Théodile Lesage. LUSIGNAN — A Iberville, le 16, à 33 ans. Mms veuve Ferdinand Lusignan, née Della Larocque. MALO — A Montréal, le 16, à 53 ans. Samuel Malo. PAQUIN — A Maskinongé, à 18 ans. Alice Paquin, fille de Édouard Paquin. TISSIER — A Montréal, le 14, à 81 ans. Domitille Allard, épouse d'Israël Tisser. TREMBLAY — A Montréal, le 16, à 51 ans. Napoléon Tremblay.

Directeur de funérailles Geo. VANDELAC Service d'ambulance Bélair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative DE FRAIS FUNERAIRES Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires HARBOUR 5355 102, RUE SAINTE-CATHERINE EST

M. MACDONALD AU CANADA

LE PREMIER MINISTRE D'ANGLETERRE NE PRONONCERA QU'UN SEUL DISCOURS ET CE SERA AU DINER OFFICIEL QUE LUI OFFRIRA LE GOUVERNEMENT CANADIEN A OTTAWA.

Ottawa, 18. — Le premier ministre, M. King, a annoncé, hier, que le premier ministre d'Angleterre, M. Ramsay MacDonald, sera l'hôte du gouvernement du Canada à un dîner officiel, lorsqu'il visitera le Dominion. M. King a aussi annoncé que M. MacDonald ne prononcera qu'un seul discours pendant son court séjour au Canada, et il fera ce discours au dîner officiel que lui offrira le gouvernement du Canada. M. MacDonald, comme on le sait, se rendra prochainement chez M. Hoover, président des Etats-Unis; il viendra donc au Canada, directement de Washington, vers le 15 octobre. Pendant son séjour à Ottawa, M. MacDonald sera l'hôte du gouverneur général à Rideau Hall. Le premier ministre d'Angleterre visitera probablement aussi Montréal, Québec et Toronto.

LORD ARNOLD ACCOMPAGNERA M. MACDONALD

London, 18. — Le Daily News annonce que le seul compagnon de M. Ramsay MacDonald, pour sa visite à Washington, sera, en plus de sa fille Isabel, lord Arnold. Lord Arnold est maître payeur général dans le ministère du travail du cabinet MacDonald. Lord Arnold, qui fut, jusqu'en 1922, un membre influent du parti libéral, est considéré comme l'un des amis intimes du premier ministre.

LE SAINT-LAURENT ET LES AMERICAINS

DECLARATION DES COMPAGNIES J.-P. MORGAN ET NIAGARA-HUDSON

New-York, 18. (S. P. A.) — Ni J. P. Morgan & Company, ni la Niagara Hudson Corporation n'ont adopté de politique définie sur la question du développement des ressources hydrauliques du Saint-Laurent, d'après ce qu'ont déclaré hier Thomas W. Lamont, associé de Morgan et la Niagara Corporation.

La Niagara Hudson Corporation a affirmé que la récente acquisition qu'elle avait faite de la St. Lawrence Securities Company et de la Frontier Corporation, qui possèdent des propriétés et des droits dans le nord de l'Etat de New-York, ne signifiait pas que la Niagara Hudson avait adopté quelque plan définitif concernant le développement du Saint-Laurent.

La nouvelle de l'acquisition de ces compagnies par la compagnie mère il y a quelques mois, dans le but de prendre le contrôle de trois grandes compagnies d'utilités publiques de New-York, a soulevé des discussions politiques sur la question de la propriété publique ou privée des forces hydrauliques dans cet Etat et a fait dire au gouverneur Roosevelt que les ressources en énergie électriques du Saint-Laurent devraient demeurer sous le contrôle de l'Etat.

"Selon nous, dit M. Lamont, ces questions doivent être laissées à la discrétion du gouvernement des Etats-Unis, du gouvernement de l'Etat et des autorités canadiennes. Il est de notre avis que ces compagnies s'abstiennent et devraient s'abstenir d'intervenir dans la décision qui sera prise sur cette question, et coopérer à rendre la décision efficace lorsqu'elle sera rendue".

"Le projet de développement électrique du Saint-Laurent et de sa canalisation présente des difficultés légales peu ordinaires, dit la déclaration de l'Etat de New-York, celui du Canada, de la province d'Ontario et les propriétaires privés auront tous des droits à faire valoir, et la détermination de ces droits n'a jamais été bien établie clairement par la loi."

PETITE VIE DES SAINTS

18 SEPTEMBRE

Saint Joseph de Copertino

Joseph naquit en 1603, à Copertino, en Italie, de parents très pauvres. A l'âge de dix-sept ans, il entra chez les Capucins qui jugèrent bon, quelque temps après, de le renvoyer.

Le jeune homme ne se rebuta pas, et les Frères Mineurs conventuels l'admirèrent par compassion. On l'occupa aux emplois les plus vils et aux travaux les plus rudes; il s'acquitta avec une obéissance, une humilité, une patience et une charité admirables, priant continuellement et prenant à peine trois heures de sommeil.

Les vertus éclatantes de cet humble frère attirèrent l'attention des supérieurs qui l'admirèrent au choeur et le firent élever au sacerdoce. Joseph redoubla ses austerités. Il portait un rude cilice armé de pointes de fer et se donnait la discipline toutes les nuits: le ciel ajouta encore à sa pénitence en le laissant deux années entières sous le poids accablant des peines intérieures. Le calme succéda ensuite à cet orage et Dieu versa dans l'âme de son serviteur les saintes joies de l'extase.

D'autres épreuves l'attendaient et d'autres consolations. Au seul nom de Dieu, de Jésus ou de Marie, il tombait en extase. Son humilité était très grande. Il accomplit un très grand nombre de miracles. Il avait un talent singulier pour expliquer les mystères de la foi, convertir les pécheurs les plus endurcis et conduire les âmes scrupuleuses.

Ce saint, qu'on a appelé le thaumaturge du XVIIe siècle, mourut à Otranto, le 18 septembre 1663, à l'âge de soixante ans, en disant ces paroles: "Loue soit Jésus-Christ. Béni soit Dieu."

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

L'Oeuvre française de Saskatoon

Le mouvement commencé en faveur de l'Oeuvre française de Saskatoon se continue. Les encouragements nous arrivent assez nombreux, sous forme de souscriptions, mais pas encore suffisantes pour atteindre la somme de \$20,000 qui est l'objectif demandé à la province de Québec.

Dans les lettres que nous recevons, plusieurs nous font remarquer la multiplicité des bonnes oeuvres à encourager et cependant ils souscrivent avec plaisir à l'Oeuvre française de Saskatoon, car, à leur avis, cette oeuvre devrait recevoir un encouragement chaleureux du public de la province de Québec pour la bonne raison que si on facilite la construction de ce Jardin de l'Enfance canadien-français dans la ville de Saskatoon, ce sera là encourager la fondation d'un foyer canadien-français qui est appelé à devenir un facteur important de la cause française en Saskatchewan.

Un médecin de la Beauce m'écrivait, il y a quelques jours, une lettre des plus intéressantes. Entre autres choses il me faisait remarquer ceci: "Quand on fait des recherches généalogiques, on est surpris, découragé du grand nombre des nôtres qui sont perdus probablement dans les Etats-Unis, dans l'Ontario, etc., ou aujourd'hui ils n'ont plus ni religion, ni langue française, ni souvenance de leurs nobles origines; et qui sont aujourd'hui nos ennemis peut-être les plus acharnés". Pourquoi ces choses arrivent-elles si ce n'est que le manque d'éducation reçue dans leur bas âge? L'idée de la construction d'un Jardin de l'Enfance canadien-français dans la ville de Saskatoon a pour but principal d'inculquer dans l'âme des fils de nos compatriotes de la Saskatchewan, province si cosmopolite, l'amour de la religion catholique, l'amour de la belle langue française et l'amour de leurs traditions nationales. N'est-ce pas assez, je me le demande, pour donner généreusement afin de réaliser, de faire vivre l'idée si patriotique du grand patriote canadien-français qu'est le Père Louis Simard, O. M. I., promoteur de l'Oeuvre française de Saskatoon?

Eloignons dans la ville de Saskatoon une école qui dira aux Canadiens français de la Saskatchewan notre appui à leur cause de SURVIVANCE et en même temps notre union dans le combat sans amertume, de la revendication des droits reconnus par l'Acte de l'Amérique du Nord.

Les révérends Pères Oblats, toujours prêts à donner l'appui voulu aux bonnes causes, ont accepté de recevoir toutes les contributions que les personnes charitables voudront bien envoyer pour l'Oeuvre française de Saskatoon; en conséquence ceux qui voudront bien donner un encouragement à cette belle oeuvre sont invités à adresser leur souscription, par chèque ou bon postal, aux RR. PP. Oblats, 1201 rue Visitation, Montréal, et faire le tout payable au Père Louis Simard, O. M. I.

En terminant cette lettre, qu'il me soit permis de remercier les journaux pour l'appui qu'ils donnent à cette cause dans leurs colonnes, également un chaleureux remerciement à tous ceux qui ont déjà envoyé leur souscription et finisse tout le monde à contribuer, selon leurs moyens, à la réalisation de ce beau rêve patriotique du bon Père Louis Simard, O. M. I.

H. LANCAULT, Oeuvre française de Saskatoon.

Pour savoir l'anglais

La librairie du Devoir a vendu des centaines de dictionnaires Belloz parce que c'est le plus complet des dictionnaires anglais-français sous une même couverture et l'un des plus modernes, sinon le plus moderne. Il faut apprendre à s'en servir et, quand on en a maîtrisé l'usage, il rend des services sans pareil.

Il nous en reste encore en mains un certain nombre. Reliés pleine toile \$3.50 franco. Recommandé surtout pour les élèves les plus avancés en anglais, pour tous ceux qui ont à faire des travaux de traduction et pour les professeurs. Il figure sur la table de travail d'un nombre important d'avocats, de journalistes, de pédagogues.

Service de librairie du Devoir.

Lindbergh en route pour Miami

Aérodrome Roosevelt, 18 (S. P. A.) — Le colonel et Mme Charles A. Lindbergh sont partis en aéroplane ce matin, accompagnés d'un mécanicien et d'un opérateur de radio, pour Washington, en route pour Miami, Floride. De là, ils se proposent de faire une tournée de 20 jours en Amérique du Sud. Ils voyageront en aéroplane.

Docteurs, Consultez!!!

ETABLISSEMENTS GAFFE, GALLOTT & PILON 34, Blvd de Vaugirard — Paris XVème Rayons X, Diathermies Electrothérapie GALLOTT & CIE 34, Chemin Villon, Lyon (Rhône) Ultra-violet, Infra-Rouge Lampes asiatiques pour salles d'opérations et dentistes Electrodes de quartz. Prix et conditions les plus avantageux. Devis et catalogues sur demande. Service d'un ingénieur électricien-radiologiste. Agence générale pour le Canada: Paul CARDINAUX D.S. "PRECISION FRANÇAISE" 3458, St-Denis HA. 2357 MONTREAL.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CORDONNIERS SYNDIQUES

Les loeaux nos 1, 2, 3 et 4, pour les cordonniers, les machinistes, les tisseurs et les travailleurs du cuir à trembler au Syndicat catholique des travailleurs en chaussures se réunissent ce soir, à l'édifice des syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est.

A la réunion du 12 septembre, M. P. Laganière, président du cercle, a tracé le plan des activités de ce groupement d'études pour le semestre à venir.

Il y aura série de travaux gradués par les anciens membres du cercle et série de travaux libres par les membres actuels.

Travaux gradués: le cercle d'études ouvrier; l'Eglise et la question sociale; le droit d'association; l'association professionnelle; le contrat de travail; le salaire.

Travaux libres: Syndicats, fédérations, conseils de métier, confédération, en un mot, étude de l'organisme syndical; le rôle du prêtre dans le syndicat; l'organisation d'un syndicat; la procédure; les fondations accessoires; revue du semestre.

Dans le but de forcer les membres au travail personnel si efficace pour le développement de l'intelligence, la direction du cercle donnera quelques études de sociologie à résumer à tous les membres actifs et cela à chaque mois.

On invitera aussi aux séances du cercle une classe de finissants des écoles environnantes avec leurs professeurs. La direction du cercle organisera aussi quelques séances dans les patronages. En plus, le cercle fournira des confren-

clers aux différentes sections de la Société Saint-Jean-Baptiste. Enfin, le cercle préparera la fondation d'une fédération des cercles d'études.

ASSOCIATION DES PLATRIERS

Ce soir, salle no 1, édifice des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny, assemblée de l'Association des plâtriers de Montréal. Rapport de M. L. Beauchemin, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués; Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DES RELIEURS

Le Syndicat catholique des relieurs se réunit ce soir, à la-salle no 7, édifice des Syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Rapport de M. A. Charpentier; rapport des délégués et officiers; Rapport de l'agent d'affaires.

SYNDICAT DES TYPOS Ce soir, salle no 6, édifice des syndicats catholiques, assemblée du Syndicat catholique des typographes. Tous les membres sont priés d'assister. Rapports des officiers et des délégués. Par ordre.

Perception de la douane à Montréal

Les perceptions totales à la branche de la douane postale de Mont-

réal, pendant le mois de février 1929, s'élevèrent à \$91,668. Ces chiffres indiquent une augmentation de \$12,100 sur ceux de février 1928. Le comptoir des Etats-Unis a perçu \$40,947, et celui de la Grande-Bretagne, \$13,868. Les perceptions d'annonces ont donné \$1,577. 20-134 colis furent livrés en juillet à la division de l'express douanier de Montréal, le montant des droits perçus s'élevant à \$326,875.28. Il y eut 4,433 déclarations à l'entrée.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 1er novembre, 1929 pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine sur la route rurale No 1 de l'ANNONCIATION via le bureau de poste de L'Ascension à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de l'ANNONCIATION et de l'ASCENSION et au bureau de l'Administrateur du District ou l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission. J. TAYLOR, Administrateur de District, Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 7 septembre, 1929.

BUREAUX CLASSEURS CHAISES

J. A. Elder & Co 634 rue Notre-Dame Ouest Montréal

Conservez votre SANTE FAITES ANALYSER VOS URINES A la Pharmacie Montréal 1014 Ste-Catherine Est EDIFICE AMHERST Prix 75c moins 25c si vous apportez cette annonce. Strictement confidentiel.

ANTIKOR-LAURENCE ENLEVE PROMPTEMENT LES CORDES VERRUEUSES D'URILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c 75c-50c FRANCO PAR LA POSTE PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Le plus délicieux JAMBON est celui de S. L. CONTANT Ltée

A Montréal, cet Automne, Voici l'ensemble préféré Il est le plus élégant et marie le goût le plus classique à la distinction nouvelle des styles du jour. Vous l'aimerez, Monsieur, et le ferez aussi porter à votre fils. L'Harmonie des couleurs, des dessins, l'élégance de la coupe et des lignes, une incomparable qualité, se trouvent dans toutes les pièces de cet ensemble. Dans son Chapeau du même ton, brun ou gris, de différentes nuances, en harmonie avec son costume, et portant la marque DOBBS, MOSSANT ou BORSALINO — \$8, \$10, \$12. Dans sa Chemise au col empesté, de tissu soyeux et souple, aux fines rayures, dans le ton s'apparentant le mieux au reste de l'ensemble — \$3.50 à \$6.50. Dans sa Cravate toute soie, grise ou brune, de mille teintes diverses, complétant merveilleusement la chemise — \$1.00, \$1.50, \$2.00 jusqu'à \$4.00. spécialement conçues et faites pour l'automne, dans un grand nombre de formes nouvelles à \$8.50, \$10.00, \$12.50. enfin, — chef-d'oeuvre de goût, de distinction et de qualité. Fait d'un incomparable et souple Worsted, ou d'un Tweed écossais, il est d'une coupe impeccable et légèrement cintrée, ses revers sont longs et roulent gracieusement, et son pantalon est droit à partir de la taille. Prix divers, selon la qualité, de \$35.00 à \$65.00. VENEZ VOIR LES PLUS BEAUX ENSEMBLES POUR L'AUTOMNE chez Max Beauvais 385 rue St. Jacques O.

Demain: JEUDI, 19 septembre 1929.
Saint Janvier, évêque et martyr.
Lever du soleil, 5 h. 41.
Coucher du soleil, 6 h. 05.
Lever de la lune, 6 h. 35.
Coucher de la lune, 6 h. 05.
Nouvelle lune, le 3, à 6 h. 48 m. du matin.
Premier quart, le 10, à 5 h. 57 m. du soir.
Pleine lune, le 18, à 6 h. 16 m. du soir.
Dernier quart, le 25, à 9 h. 7 m. du soir.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU ET FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 60.
Même date l'an dernier 63.
Minimum aujourd'hui 45.
Même date l'an dernier 47.
BAROMETRE
10 heures a.m. 29.80. 11 heures a.m. 29.84.
Mid: 29.85.
Chiffres fournis par la Maison L.-R. de Gésis, 790A, St-Denis Montréal.

Les plaidoiries commencent dans la cause Desrochers contre le Collège des Médecins

La défense a fini sa preuve — Un témoin veut que le juge empêche les journaux de parler de ce procès — L'affaire est publique, dit le juge

Dans la cause du Dr Desrochers contre le Collège des Médecins, commencée vendredi dernier, la défense a fini sa preuve, la demande a terminée sa contre-preuve et Me Rodier a commencé sa plaidoirie un peu avant l'ajournement, à midi.

médicins, ont accordé une charte à la Montreal Post Graduate Hospital, dans laquelle le demandeur est intéressé avec d'autres médecins; le Collège a appris la chose après que la charte fut accordée.

Le Dr Prévost

Le Dr L. Prévost est un des requérants dans la demande d'incorporation du Syndicat médical Lté. Il demande à la Cour s'il est obligé de répondre à Me Saint-Germain, avocat des défendeurs, qui veut savoir s'il est lui-même intéressé dans une autre compagnie semblable faisant la vente des médicaments.

Me Rodier, procureur de la demande, appuie le témoin de la défense en disant que le témoin est médecin, et n'est pas présumé être un mercant.

Le juge Denis déclare qu'il s'agit de savoir dans quelle limite le Dr Pariseau a dit la vérité dans ses lettres, et qu'il a le droit de faire sa preuve.

Le Dr P.-G. Bourgeois

Professeur de clinique externe à l'Université de Montréal, chirurgien en chef de l'hôpital Notre-Dame, membre du Collège des Médecins et chirurgien de la province de Québec depuis 27 ans, le Dr Bourgeois témoigne à son tour. Il dit que les lettres du Dr Léo Pariseau prennent leur véritable signification quand on les lit après avoir pris connaissance du rapport annuel. Pour lui, les termes ne sont nullement injurieux pour le Dr Desrochers, si les faits allégués sont réels. Un gouverneur, comme un homme public, doit s'attendre à des critiques parfois sévères quand il ne remplit pas tout son mandat.

Le Dr A.-A. Foucher

Membre du Collège des Médecins depuis cinquante ans, professeur depuis cinquante ans, ancien gouverneur du Collège des Médecins, le Dr Foucher dit ne plus se souvenir du contenu du procès verbal qui fait l'objet de l'action.

Lecture lui est faite des pouvoirs énumérés dans la charte du Syndicat Médical dont le docteur Desrochers est l'un des pétitionnaires. Il déclare sans hésiter qu'une telle charte lui paraît «détestable», à sa face même, à cause des abus auxquels elle pourrait prêter; et il ajoute qu'il se serait opposé à une telle charte si elle lui eût été soumise au temps où il était gouverneur du Collège des Médecins.

Le Dr Téléphore Pariseau

Vice-doyen et directeur des Etudes à l'Université de Montréal, représentant de l'Université de Montréal au bureau provincial de médecine, médecin depuis 34 ans, le Dr Pariseau déclare qu'il ne connaît pas les lettres qui font l'objet du litige.

On le prie d'examiner la charte des requérants du Syndicat Médical, parmi lesquels figure le nom du Dr Desrochers.

Après l'avoir lue, il déclare qu'elle met les requérants dans un dilemme: Ou ces messieurs s'occupent du côté commercial de leur affaire, et alors leurs devoirs de médecins pourront être négligés; ou ils se consacreront particulièrement à la pratique médicale, et leur commerce périlitera.

Le Dr J.-Edouard Bélanger

Le Dr J.-Edouard Bélanger, président du Collège des Médecins, a été le premier témoin hier après-midi. Il déclare avoir pris connaissance des pouvoirs demandés dans la charte du Syndicat Médical; cette charte est absolument contraire à la loi médicale et aux règlements du Collège des Médecins. Au cours de son témoignage, le témoin répète ce qu'on reproche au Dr Pariseau, d'avoir écrit, «qu'il n'y a jamais eu de plus grande tentative de mercantiliser la profession».

Lorsqu'un médecin est élu gouverneur du Collège, dit-il, son premier devoir est de faire observer les lois et règlements; or, parmi ces règlements il y en a un qui dit: «Le partage entre médecins ou entre médecins et pharmaciens ou autres, des bénéfices qui résultent soit des consultations, soit des ordonnances, soit des opérations chirurgicales, soit de la vente des médicaments en dehors de la connaissance des patients, constitue l'un des plus graves actes dérogatoires». Les lettres du Dr Pariseau ne constituent pas une insulte; le Dr Desrochers s'est lui-même exposé à se faire reprocher un acte répréhensible.

A une question de la Cour, le Dr Bélanger déclare que le Collège des Médecins a été mis au courant de la demande faite à Ottawa pour l'obtention de la charte du Syndicat Médical Lté., mais, vers le même temps, les autorités provinciales, sans prévenir le Collège des

LES NOUVEAUX BACHELIERS

RESULTAT DU BACCALAUREAT D'AUTOMNE
Le résultat des examens d'automne, pour le baccalauréat classique, vient d'être affiché à l'Université. Il se lit comme suit, pour les divers collèges classiques:

I. EN PHILOSOPHIE
Bacheliers ès arts. — Joliette. — Fiset (Alphonse), Forest (Mario), Lefebvre (Alphonse), Pinsonneault (Guy).
Montréal. — Gauthier (Roger), avec grande distinction; Paquin (Ernest), Paquin (Jos-Alphonse).
Saint-Hyacinthe. — Lallier (Henri).
Sainte-Thérèse. — Bourassa (Rémund).
Extracolégiaux. — Couture (Emile).
Religieuses enseignantes: Mesdames Finn et Morin, des Dames du Sacré-Coeur.

Bacheliers ès sciences. — Joliette. — Deschênes (Elie).
Bacheliers ès lettres. — Saint-Hyacinthe. — Lamoureux (Maurice), avec droit de reprendre la philosophie pour B. A.; Saint-Pierre (Georges).
Extracolégiaux. — Beauvilliers (Roger), avec droit à mathématique pour B. A.; Laurin (Lucien), avec droit à mathématique pour B. A.; Maibouf (Claude), Mercier (Jean), Millette (Roland), avec droit à mathématique pour B. A.; Plante (Jean Léandre), avec droit à philosophie pour B. A.

Ont conservé 60 pour cent: les révérendes Soeurs Gertrude et Mechilde des Soeurs de la Présentation de Saint-Hyacinthe.

II. EN RHÉTORIQUE

ONT CONSERVE 60 P. C.
L'Assomption. — Bleu, Edouard; Blouin, Fernando; Bonin, Georges; Carle, Aimé; Gervais, Henri; Goselin, Paul-Eugène.
Bourget. — Blache, Albert; D'Entremont, Léopold; Lamarre, Maurice; Marcoux, J.-Edouard; Païement, Anthime; Paquin, Adrien; Saint-Denis, Marcel.
Joliette. — Breton, Liguori; Préseault, Raoul.
S.-Charles-Borromée, Sherbrooke. — Cabana, Chs-André.
Sainte-Thérèse. — Cloutier, Roland; Filiatrault, Georges-Etienne; Marguerite-Bourgeois. — Frigon, Letta; Olivier, Berthe.

Extracolégiaux. — Bourbonnais, Lionel; Lafontaine, Léo; Shaw, C.-J.
Religieuses enseignantes: Soeur Marie-Blandine, des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie.

ONT CONSERVE 50 P. C.

Bourget. — Charpentier, Paul.
Joliette. — Robitaille, Sonio; Roussin, C.-Aimé.
St-Hyacinthe. — Beauregard, Grégoire.
Marguerite-Bourgeois. — McGraw, Marguerite.
Extracolégiaux. — Bédard, Rouville.
N. B. — Ceux dont le nom n'apparaît pas dans ces listes voudront bien réclamer leurs notes auprès de leur collège respectif ou à l'Université même.

M. Marler présente ses lettres de créance

Tokio, 18 (S.P.C.). — M. Herbert Marler a présenté aujourd'hui au mikado Hirohito les lettres qui l'accréditent comme ministre plénipotentiaire du Canada au Japon. M. Marler s'est rendu en automobile de son hôtel au palais impérial. La cérémonie a été brève. Le ministre des affaires étrangères et le major-dome étaient présents.

M. Taft a 72 ans

Pointe-au-Pic, 18 (S.P.C.). — M. le juge Howard Taft a fêté aujourd'hui son 72e anniversaire de naissance sans réceptions. M. Taft n'est pas dans un état de santé excellent et de plus ses petits-enfants ont quitté Pointe-au-Pic par suite de la paralysie infantile.

Le Dr L. Roux

Me Rodier demande au Dr Roux son opinion sur la charte au point de vue de la déontologie; le procureur de la défense veut savoir si l'autre partie a l'intention de reprendre le procès parce que ce témoin de la demande a déjà été interrogé lors du premier examen.

Le Dr A.-H. Robert

Le Dr Robert est aussi témoin de la demande; il ne voit rien de répréhensible dans la charte ni dans les actes du Dr Desrochers; il ne voudrait pas que toutes les choses divulguées en Cour fussent portées à la connaissance du public. Le Dr Robert a aussi demandé au juge d'user de son autorité pour empêcher la publicité des journaux au sujet de la présente cause.

Le Dr F. de Martigny

Le Dr de Martigny est lui aussi de nouveau interrogé. D'après son expérience il considère que la charte du Syndicat Médical est une charte commerciale; cependant il ne voit rien de répréhensible à cela, parce que le médecin, d'après lui, a droit de faire du commerce.

La réduction des licences d'autos en Ontario

LE GOUVERNEMENT PERDRA DE CE FAIT UNE SOMME ANNUELLE DE \$2,400,000, ANNONCE LE PROCUREUR GENERAL PRICE — IL AUGMENTERA LA TAXE SUR LA GAZOLINE

Toronto, 18 (S.P.C.). — M. W. H. Price, procureur général d'Ontario, a déclaré dans un discours prononcé devant les conservateurs de North Bruce hier soir, que le gouvernement d'Ontario perdrait probablement \$2,400,000 de revenus annuellement en réduisant les licences d'automobiles à \$5 pour les voitures de 25 c.v. et moins, à \$10 pour les voitures de 35 c.v. et moins et à \$20 pour les voitures de plus de 35 c.v. et a ajouté cependant que le gouvernement se proposait d'augmenter la taxe sur l'essence.

M. Price a été le seul chef politique à adresser la parole hier soir, à l'ouverture de la campagne électorale provinciale en Ontario. Il s'est surtout attaché à expliquer le manifeste électoral conservateur publié mardi soir.

L'orateur a dit que le gouvernement d'Ontario voulait acheter des usines d'énergie électrique au cas où le gouvernement fédéral privatiserait l'Ontario du Saint-Laurent, principale source de production actuellement. Le gouvernement ontarien ne veut pas risquer d'être pris au dépourvu.

Le procureur général a parlé brièvement de la loi de contrôle des liqueurs. Il a dit qu'elle avait été critiquée sévèrement mais qu'on n'avait pas donné le temps aux conservateurs de l'expérimenter à fond. Il faudrait encore un an pour prouver que la loi de contrôle des liqueurs est une bonne mesure.

M. W. E. N. Sinclair, chef libéral d'Ontario, prononcera un discours aujourd'hui à Elmvalle. Il critiquera probablement en détail la politique du gouvernement conservateur d'Ontario.

M. MacDonald rend visite à George V

Londres, 18. (S. P. A.). — M. Ramsay MacDonald, accompagné de sa fille Isabel, est parti en automobile ce matin pour le château de Sandringham où il rendra visite au roi et à la reine d'Angleterre.

Bouteille jetée à la mer et retrouvée

Lors de la croisière du Calgair à New-York organisée par le Devoir, en juin dernier, M. Armand Auclair, de Chambly Canton, l'un des excursionnistes, jeta, pour le plaisir de la chose, une bouteille à la mer. Cette bouteille contenait un message sur lequel on demandait à ceux qui la trouveraient de l'expédier au destinataire.

Quelle ne fut pas la surprise de M. Auclair lorsque le 25 août dernier, deux mois, jour pour jour, après avoir lancé la bouteille à la sortie du Golfe St-Laurent, il reçut le papier.

M. Marler présente ses lettres de créance

Tokio, 18 (S.P.C.). — M. Herbert Marler a présenté aujourd'hui au mikado Hirohito les lettres qui l'accréditent comme ministre plénipotentiaire du Canada au Japon. M. Marler s'est rendu en automobile de son hôtel au palais impérial. La cérémonie a été brève. Le ministre des affaires étrangères et le major-dome étaient présents.

M. Taft a 72 ans

Pointe-au-Pic, 18 (S.P.C.). — M. le juge Howard Taft a fêté aujourd'hui son 72e anniversaire de naissance sans réceptions. M. Taft n'est pas dans un état de santé excellent et de plus ses petits-enfants ont quitté Pointe-au-Pic par suite de la paralysie infantile.

Le Dr L. Roux

Me Rodier demande au Dr Roux son opinion sur la charte au point de vue de la déontologie; le procureur de la défense veut savoir si l'autre partie a l'intention de reprendre le procès parce que ce témoin de la demande a déjà été interrogé lors du premier examen.

Le Dr A.-H. Robert

Le Dr Robert est aussi témoin de la demande; il ne voit rien de répréhensible dans la charte ni dans les actes du Dr Desrochers; il ne voudrait pas que toutes les choses divulguées en Cour fussent portées à la connaissance du public. Le Dr Robert a aussi demandé au juge d'user de son autorité pour empêcher la publicité des journaux au sujet de la présente cause.

Le Dr F. de Martigny

Le Dr de Martigny est lui aussi de nouveau interrogé. D'après son expérience il considère que la charte du Syndicat Médical est une charte commerciale; cependant il ne voit rien de répréhensible à cela, parce que le médecin, d'après lui, a droit de faire du commerce.

En Bourse locale

Le marché local continue de rester stationnaire en attendant les événements. Les vedettes sont quelque peu actives mais ne varient pas de plus d'un point. Brassilian flechit d'abord à 64 1-2 après avoir ouvert à 65 1-4, puis se reprend à ce dernier prix vers midi. Nickel, après avoir flechi de nouveau à 56 1-2, s'avance à 57 1-2 et cote 57 1-4 à midi, un gain de 1-4.

Tous les pouvoirs et les papiers restent sans changements, excepté Shawinigan qui varie de 101 à 102 pour coter 101 1-2 à midi. Québec Power esquisse une avance de 1 à 93 puis revient à 92.

Canadian Brewing est plus ferme et plus actif en s'avancant de 2 à 18. Dominion Bridge avance de 3-8 à 112 1-2 mais Hamilton Bridge flechit de 1-2 à 55. Alcohol recule d'autant à 21 1-2, Gurd de 1 à 43 et Dominion Glass de 5 à 195 sur une seule transaction. Price aussi flechit de 1 à 107.

A Wall Street

American Telephone avance de 8 points

Les cours reprennent vigoureusement en hausse — Les utilités publiques en vedette
New-York, 18. — Un fort mouvement d'achat s'est manifesté à l'ouverture de la Bourse aujourd'hui. Stone & Webster a fait un gain de 3 points 1/2 à l'ouverture à la nouvelle d'une autre fusion de banques au capital d'un milliard. General American Tank a établi un nouveau sommet. Radio, Montgomery-Ward, Simmons Co., American Bosch Magneto, Magna Copper, American Telephone, Southern Pacific et Public Service de New-Jersey se sont avancés de 1 à 2 points à l'ouverture. Standard Oil of N.-Jersey a ouvert avec un paquet de 10,000 actions à 78, un recul de 1/2. Allied Chemical a flechi de 1.

Le mouvement de vente s'est continué toutefois dans le groupe des pétroles et dans celui des instruments d'électricité, ce qui a donné une apparence irrégulière au marché. Mais la principale tendance était à la hausse avec les utilités publiques en vedette.

La crainte générale au sujet des crédits se reflétait dans les avis de prudence des principales maisons de finance, de même que dans les opérations plus restreintes des pools. General Electric et Allis Chambers ont reculé chacun de 5 points, et Westinghouse de 3 1/2. Houston Oil a flechi de 2. Sun Oil et Standard Oil of N.-Jersey de 1 et

Réunion du cabinet provincial

Québec, 18 (D.N.C.). — Ce matin le cabinet provincial a eu une séance régulière. Rien n'a été communiqué aux journalistes.

L'Etat Libre d'Irlande ne s'adressera plus au Conseil Privé

Dublin, Etat Libre d'Irlande, 18 (S.P.A.). — On croit que l'Etat Libre d'Irlande a signé sans condition le statut de la Cour permanente de justice internationale pour éviter de s'adresser au comité judiciaire du Conseil Privé. L'Irlande ne réclame plus le privilège de s'adresser au Conseil Privé depuis un jugement rendu dernièrement par ce tribunal au sujet d'un remboursement pour propriétés perdues jugement qui l'a mécontentée.

Pour faire répandre la bonne cuisine

L'un des plus redoutables ennemis de la famille c'est la cuisine négligée. Elle ne sera jamais négligée dans la maison où l'on possèdera la «Cuisine Moderne». Cet ouvrage a été choisi par la librairie du «Devoir» à cause de ses qualités transcendantes. Il enseigne à faire de la cuisine bourgeoise et de la cuisine fine. C'est aux hommes qu'il appartient de le procurer à leurs femmes, à leurs filles, à leurs cuisinières.

M. Laferté de retour à Québec

Québec, 18 (D.N.C.). — Le ministre provincial de la colonisation est rentré à Québec ce matin. Il vient de faire une couple d'inspections dans le Témiscamingue et l'Abitibi.

Le Duchess of Richmond à Québec

Le «Duchess of Richmond», paquebot du Pacifique Canadien, qui doit arriver à Montréal ce soir, a fait escale à Québec ce matin. Le «Laurentic», de la compagnie White Star, un autre des paquebots qui naviguent à destination de Montréal actuellement, a été signalé à Bellefleur ce matin.

Les bouchers et la juste pesée

Une délégation de l'Association des bouchers de Montréal a demandé ce matin au comité exécutif de faire respecter plus scrupuleusement le règlement sur la pesée. Nombre de marchands qui annoncent leur marchandise à des prix inférieurs à ceux de leurs collègues se rattrapent par la pesée ce qui est une concurrence déloyale.

Le chemin du pont de Québec n'est pas prêt

Québec, 18 (D.N.C.). — Le chemin carrossable du pont de Québec ne sera ouvert à la circulation que vers la fin du mois. Les pluies récentes ont sensiblement gêné le

Marché ferme mais peu actif

Le marché local continue de rester stationnaire en attendant les événements. Les vedettes sont quelque peu actives mais ne varient pas de plus d'un point. Brassilian flechit d'abord à 64 1-2 après avoir ouvert à 65 1-4, puis se reprend à ce dernier prix vers midi. Nickel, après avoir flechi de nouveau à 56 1-2, s'avance à 57 1-2 et cote 57 1-4 à midi, un gain de 1-4.

Tous les pouvoirs et les papiers restent sans changements, excepté Shawinigan qui varie de 101 à 102 pour coter 101 1-2 à midi. Québec Power esquisse une avance de 1 à 93 puis revient à 92.

Canadian Brewing est plus ferme et plus actif en s'avancant de 2 à 18. Dominion Bridge avance de 3-8 à 112 1-2 mais Hamilton Bridge flechit de 1-2 à 55. Alcohol recule d'autant à 21 1-2, Gurd de 1 à 43 et Dominion Glass de 5 à 195 sur une seule transaction. Price aussi flechit de 1 à 107.

A Wall Street

American Telephone avance de 8 points

Les cours reprennent vigoureusement en hausse — Les utilités publiques en vedette
New-York, 18. — Un fort mouvement d'achat s'est manifesté à l'ouverture de la Bourse aujourd'hui. Stone & Webster a fait un gain de 3 points 1/2 à l'ouverture à la nouvelle d'une autre fusion de banques au capital d'un milliard. General American Tank a établi un nouveau sommet. Radio, Montgomery-Ward, Simmons Co., American Bosch Magneto, Magna Copper, American Telephone, Southern Pacific et Public Service de New-Jersey se sont avancés de 1 à 2 points à l'ouverture. Standard Oil of N.-Jersey a ouvert avec un paquet de 10,000 actions à 78, un recul de 1/2. Allied Chemical a flechi de 1.

Le mouvement de vente s'est continué toutefois dans le groupe des pétroles et dans celui des instruments d'électricité, ce qui a donné une apparence irrégulière au marché. Mais la principale tendance était à la hausse avec les utilités publiques en vedette.

La crainte générale au sujet des crédits se reflétait dans les avis de prudence des principales maisons de finance, de même que dans les opérations plus restreintes des pools. General Electric et Allis Chambers ont reculé chacun de 5 points, et Westinghouse de 3 1/2. Houston Oil a flechi de 2. Sun Oil et Standard Oil of N.-Jersey de 1 et

Réunion du cabinet provincial

Québec, 18 (D.N.C.). — Ce matin le cabinet provincial a eu une séance régulière. Rien n'a été communiqué aux journalistes.

L'Etat Libre d'Irlande ne s'adressera plus au Conseil Privé

Dublin, Etat Libre d'Irlande, 18 (S.P.A.). — On croit que l'Etat Libre d'Irlande a signé sans condition le statut de la Cour permanente de justice internationale pour éviter de s'adresser au comité judiciaire du Conseil Privé. L'Irlande ne réclame plus le privilège de s'adresser au Conseil Privé depuis un jugement rendu dernièrement par ce tribunal au sujet d'un remboursement pour propriétés perdues jugement qui l'a mécontentée.

Pour faire répandre la bonne cuisine

L'un des plus redoutables ennemis de la famille c'est la cuisine négligée. Elle ne sera jamais négligée dans la maison où l'on possèdera la «Cuisine Moderne». Cet ouvrage a été choisi par la librairie du «Devoir» à cause de ses qualités transcendantes. Il enseigne à faire de la cuisine bourgeoise et de la cuisine fine. C'est aux hommes qu'il appartient de le procurer à leurs femmes, à leurs filles, à leurs cuisinières.

M. Laferté de retour à Québec

Québec, 18 (D.N.C.). — Le ministre provincial de la colonisation est rentré à Québec ce matin. Il vient de faire une couple d'inspections dans le Témiscamingue et l'Abitibi.

Le Duchess of Richmond à Québec

Le «Duchess of Richmond», paquebot du Pacifique Canadien, qui doit arriver à Montréal ce soir, a fait escale à Québec ce matin. Le «Laurentic», de la compagnie White Star, un autre des paquebots qui naviguent à destination de Montréal actuellement, a été signalé à Bellefleur ce matin.

Les bouchers et la juste pesée

Une délégation de l'Association des bouchers de Montréal a demandé ce matin au comité exécutif de faire respecter plus scrupuleusement le règlement sur la pesée. Nombre de marchands qui annoncent leur marchandise à des prix inférieurs à ceux de leurs collègues se rattrapent par la pesée ce qui est une concurrence déloyale.

Le chemin du pont de Québec n'est pas prêt

Québec, 18 (D.N.C.). — Le chemin carrossable du pont de Québec ne sera ouvert à la circulation que vers la fin du mois. Les pluies récentes ont sensiblement gêné le

Service de Librairie du «Devoir»

La Page Féminine

Mon carnet

18 septembre 1929.

Telle mère telle fille: il vaudrait mieux qu'il en fût ainsi; mais ce n'est pas ce qui se passe. Par une aberration déplorable, comme toutes les aberrations, plusieurs mères envoient leurs filles parfaire leur éducation aux États-Unis.

Dans les pensionnats, sans doute, on les surveille bien; mais il y a l'ambiance qu'elles ne peuvent pas ne pas subir. A dire vrai, elles prennent tout ce que l'éducation américaine offre de superficiel et de brillamment vulgaire. Rentrées chez elles, elles s'ennuient, elles pleurent, elles souffrent.

Les mères devraient bien y penser deux fois avant de sortir ainsi leurs petites de leur milieu: poules, qu'elles ne les fassent pas élever par des canards, ni même par l'aigle américaine.

Foi, moeurs, coutumes, distinction peuvent tout de même se dissiper, et c'est ce qui arrive trop souvent, grâce à l'involontaire imprévoyance des mamans.

Mignon

UN BEL ENSEMBLE TAILLEUR



L'ensemble tailleur sera très en demande cette saison, paraît-il. En voici un très intéressant, un nouveau tissu pour l'automne. La robe est bleu marine, avec pois gris et bande-bordure grise, alors que le manteau trois-quarts est gris, avec revers du même tissu que la robe et garni de la même bande-bordure.

Une célébrité féminine

Mme DE LAVALETTE (1780-1855)

Emilie-Louise de Beauharnais qui, sous le nom de Mme de Lavalette, a mérité de devenir célèbre en attachant son mari à l'échafaud, était née en 1780 à Paris. Sous la direction de Mme Campan, elle fit de bonnes études. En 1799, sur le désir formel de Bonaparte, elle fut mariée au comte de Lavalette. Celui-ci, aide de camp de Napoléon Ier, fut arrêté et emprisonné par le gouvernement du Louis XVIII pour avoir favorisé le retour de l'empereur en 1815; il allait être condamné à mort, lorsque sa femme parvint à le faire évader en changeant de vêtements avec lui. En apprenant, à Sainte-Hélène, la conduite de Mme de Lavalette, Napoléon l'avait appelée l'"héroïne de l'Europe".

Comblée de soins et de prévenances par son mari, elle mourut en 1855. Les angoisses et le chagrin avaient depuis longtemps altéré sa raison.

L'EVASION

Le mercredi 20 décembre, veille du jour fixé pour l'exécution, Mme de Lavalette, accompagnée de sa fille Joséphine, âgée de douze ans, arriva à la Conciergerie. Comme il fait très froid, elle est vêtue, par-dessus sa robe noire, d'une ample redingote de mérinos rouge, doublée d'épaisse fourrure; elle a sur la tête un grand chapeau noir à plumes mélangées; dans son sac elle apporte une jupe de taffetas noir, qui servira au déguisement de son mari.

Mme de Lavalette et sa fille entrent dans la chambre du condamné. Aussitôt il entend anxieusement sa femme qui lui explique l'état des lieux et lui trace son rôle. — Quand vous serez au-dehors, après quelques pas, vous rencontrerez un ami dévoué, M. Baudus; et tandis que Joséphine prendra place dans la chaise à porteurs, vous monterez dans un cabriolet

qui vous conduira en lieu sûr... Alors, à la grâce de Dieu, mon ami... Surtout, pas de trouble... Donnez-moi votre main... Votre pouls est tranquille... Bien... Prenez la mienne... Vous voyez que je n'ai aucune émotion.

Ce disant, la pauvre femme tendait son poignet brûlant; elle se rend pas compte qu'elle a une forte fièvre. Elle fit ensuite approcher sa fille. — Ecoutez bien, mon enfant, ce que je vais vous dire: vous allez me le répéter. Je vais sortir aujourd'hui à 7 heures au lieu de 8. Quand nous entrerons au greffe, avez soin de vous mettre à ma gauche; le concierge a l'habitude de me donner le bras de ce côté, et il me dégoûte. Mais, quand nous aurons dépassé la grille, placez-vous alors à ma droite, pour que ces vilains gendarmes du corps de garde ne viennent pas me regarder sous le nez comme ils le font toujours. L'enfant répéta avec une grande fidélité. Le dîner se passa ensuite fort tristement, sans une parole. Lavalette voyait s'accumuler les obstacles, mais sans oser rien dire tout haut.

Enfin, 6h. 3-4 sonnent. Mme de Lavalette, pleine de confiance, se lève et tire la sonnette. Le valet de chambre Bonneville, qui accompagne la chaise à porteurs, paraît. — Ayez soin, dit à haute voix Mme de Lavalette, que les porteurs soient prêts, je vais descendre.

Aussitôt elle passe avec son mari derrière un paravent et l'habille en lui renouvelant ses recommandations. Vêtu de la jupe de taffetas noir, recouvert tout entier de la vaste redingote de fourrure, sur sa tête le chapeau à plumes, Lavalette en cinq minutes est déguisé.

— Comment trouvez-vous votre père? demanda la comtesse à sa fille. — Pas mal, dit-elle. Au moment de sortir, Lavalette prévint sa femme que le concierge venait le voir chaque soir. — Ayez soin de vous tenir derrière le paravent et de faire un peu de bruit. Il me entra en train de me déshabiller et se retira pendant les quelques minutes qui me

Il vous faut absolument ce livre

Le nouveau Cours d'Enseignement Ménager, publié par les révérendes Soeurs Grises de Montréal, est un livre que toute famille doit se procurer parce qu'il contient tout ce que les jeunes filles et les mères de famille doivent savoir pour tenir convenablement une maison. Les maisons d'éducation ne devraient pas non plus s'en passer facilement; car il émet, pour les élèves, les méthodes les plus pratiques et les plus claires d'économie domestique, d'art culinaire, de coupe et couture, de bien-être et même, dans le dernier volume, d'horticulture et d'aviiculture.

Voici ce que dit de ce livre M. l'abbé H. Bois, inspecteur des Ecoles Ménagères: Ste-Anne de la Pocatière, 19 septembre 1928.

Rév. Sr Directrice, Ecole Ménagère Régionale des Srs Grises de Montréal. Ma révérende Mère, J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les différentes matières qui constituent votre cours d'enseignement ménager, et spécialement l'horticulture et l'aviiculture.

Ces leçons théoriques concises et tout-à-fait à point, secondées par un savoir-faire peu ordinaire et un dévouement infatigable, devraient pourvoir vos jeunes filles d'une solide éducation ménagère.

Je vous félicite sincèrement de votre travail, qui est comme le fruit mûr des études, des observations et des sacrifices poursuivis depuis un quart de siècle par votre Institution, au bénéfice d'une cause qui aura une influence considérable sur le bonheur et le bien-être des familles.

Vous bien dévoué en N.-S., (signé) H. Bois, ptre, Inspecteur des Ecoles Ménagères.

Le Cours d'Enseignement Ménager est en vente au service de librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal:

- 1er livre, 180 pages... \$0.70
- 2ème livre, 165 pages... \$0.70
- 3ème livre, 218 pages... \$0.90
- 4ème livre, 82 pages... \$0.50
- Manuel de Diététique, 422 pages... \$1.10
- Précis de psychologie, etc., 101 pages... \$0.35
- Prix du traité complet... \$4.25

sont indispensables pour m'éloigner.

Un dernier regard... un serrement de mains... La porte est poussée. Lavalette passe, sa fille Joséphine derrière lui. Après avoir traversé le couloir en tenant un mouchoir blanc qui semble cacher ses pleurs, le fugitif arrive dans la salle du greffe. Joséphine s'est trompée et s'est mise du côté droit. Le concierge s'approche sans obstacles, et plaçant sa main sur le bras gauche de Lavalette, qui se croit découvert:

— Vous vous retirez de bonne heure, Madame la comtesse, dit-il. Sans répondre, Lavalette, dont le cœur bat à se rompre, passe devant cinq géoliers, qui tous le regardent. Joséphine s'est placée à côté de son père, voilant un peu son visage, et l'on atteint la grille de fer... Le guichetier qui la garde n'ouvre pas... L'angoisse est terrible... Une minute de retard peut tout perdre. Lavalette fait un signe de sa main gauche. On passe devant le corps de garde. Les vingt gendarmes sont là. Ils regardent passer celui qui croient être la malheureuse veuve. Enfin, Lavalette se trouve devant la chaise à porteurs et y prend place avec sa fille... Personne ne l'enlève. Nouvelle anxiété. Mais voici qu'il entend Bonneville lui dire tout bas: "Un des porteurs m'a manqué. J'ai dû en trouver un autre." "Alors, raconte Lavalette dans ses Mémoires, je me sentis soulevée... La chaise traversa la cour et sortit du Palais de Justice."

Au quai des Orfèvres la chaise s'arrêta. M. Baudus s'avança, ouvrit la portière: — Vous savez, Madame, dit-il, que vous avez une visite à faire au président.

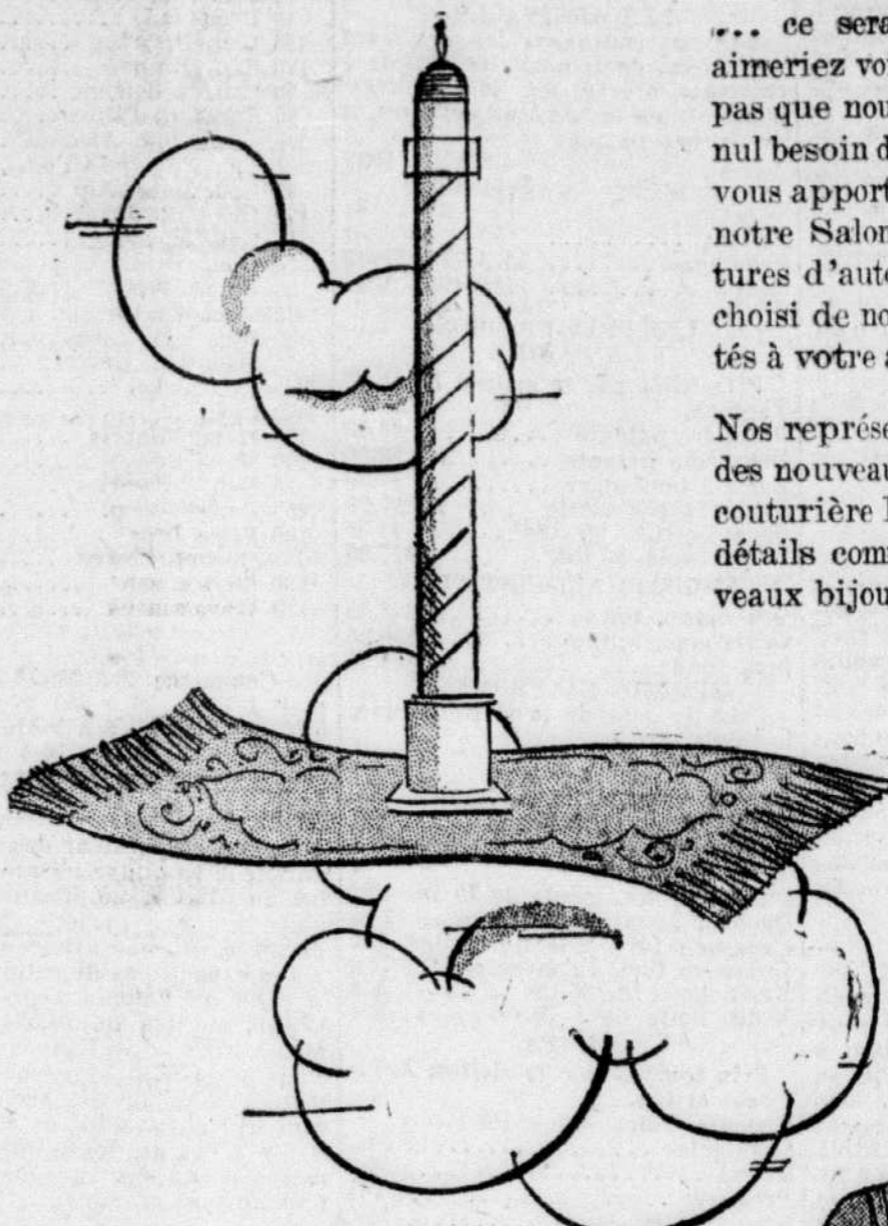
Tandis que Lavalette descend, sa fille monte du côté opposé, assez vite pour que les porteurs ne s'aperçoivent pas de la substitution, et le fugitif rejoint un cabriolet au coin de la rue de Harley. Le cheval part au grand trot. Sur le pont, Lavalette aperçut dans la chaise sa fille, les mains jointes, qui priait de toute son âme. Un peu plus loin, il croisa les gendarmes lancés à ses trousses.

Le cabriolet, conduit par M. de Chassenon, un ami, s'arrêta à l'angle de la rue de Vaugirard et de la rue Plumet. Durant le trajet, Lavalette s'était débarrassée de son accoutrement féminin et avait revêtu un carrick de jockey avec un chapeau rond galonné. Baudus attendait le fugitif, et le conduisit, à son grand étonnement, à l'hôtel du ministre des Affaires étrangères, où logeait le duc de Richelieu.

Sous les toits, dans une chambre de domestique, le condamné vécut tranquille, tandis qu'en apprenant sa fuite, le gouvernement, affolé, faisait fermer les barrières. Dix-neuf jours plus tard, aidé par trois Anglais: Bruce, Hutcheson et le général Wilson, Lavalette

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

SI LE TAPIS MAGIQUE FAISAIT APPARAÎTRE PARIS DEVANT VOUS...



... ce serait le Paris des grands couturiers que vous aimeriez voir transporté de ce côté-ci de l'océan. N'est-ce pas que nous avons bien deviné? Mais, Madame, il n'est nul besoin du tapis magique ou de la lampe d'Aladin pour vous apporter le Paris de vos rêves. La directrice de notre Salon de l'Ensemble a assisté à toutes les Ouvertures d'automne des grands couturiers parisiens, et a choisi de nombreux modèles qui sont maintenant présentés à votre admiration.

Nos représentants à Paris l'ont de plus mise au courant des nouveaux événements comme la venue de la nouvelle couturière Lucile Paray, et l'ont avertie de nombreux détails comme l'endroit où Patou s'est procuré ses nouveaux bijoux.

CI-DESSOUS:
"Dos de gris" de Patou avec col lingerie. Modèle original, \$150.00. Notre copie, \$85.00.



CI-DESSUS:
Satin bleu Lelong, et la nouvelle silhouette si charmante. Modèle original de Lelong. \$225.00. Notre copie, \$85.00.

Les modèles originaux de...

... Patou, Chanel, Lelong, Paray, Regny et autres, font preuve de son bon goût. Vous verrez aussi une foule de jolies choses venant de maisons moins importantes de la Ville-Lumière... robes, manteaux, accessoires de la toilette, parfums, etc

Aujourd'hui encore, on nous dit que de nouvelles caisses viennent d'arriver au Salon de l'Ensemble. Notre collection, cette année, sera plus étendue que jamais, car nous nous apercevons que l'élégance parisienne est de plus en plus appréciée à Montréal.

TROISIEME ETAGE RUE STE-CATHERINE

MAGASIN OUVERT DE 9 A 5.30 HRS

TELEPHONE PLATEAU 9211

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

gagnait la frontière. Qu'était devenue Madame de Lavalette pendant que son mari s'éloignait de sa prison?

Restée derrière le paravent, elle attendait la visite du concierge. Celui-ci vint, en effet; Mme de Lavalette ayant remué quelques jets, il crut le prisonnier présent et se retira. Cinq minutes après, il revenait. Un peu étonné, cette fois, de ne voir personne, il écarta le paravent et poussa un cri furieux en reconnaissant Mme de Lavalette. Celle-ci se cramponne à son bras:

— Attendez, de grâce, laissez aller mon mari!

Le concierge veut se dégaier. — Vous me perdez, Madame! s'écrie-t-il avec désespoir. Mais la malheureuse se cramponne à lui avec tant de force qu'il ne peut échapper qu'en déchirant son vêtement, dont les lambeaux restèrent dans les mains de Madame de Lavalette.

Il donne l'alarme en criant: — Le prisonnier est sauvé! Géoliers, gendarmes courent dans toutes les directions. Un des gendarmes rejoint et reconnaît la chaise à porteurs sur le Pont-Neuf, mais il n'y trouve que Joséphine. Le fugitif était déjà en sûreté. Impressionnée par la question de sentiment, l'opinion publique accueillit avec joie la nouvelle de l'évasion.

Trois nouvelles missions dans l'Extrême-Orient

Comme il a été annoncé, sept religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception quitteront leur maison mère à Outremont le 28 septembre, pour les missions lointaines. Elles prendront le train à la gare Windsor, à 6 heures 45 (heure solaire), pour se rendre à

Vancouver, où deux de leurs Soeurs de l'Hôpital Oriental: Soeur Saint-Mathias (Ida Vincent, Gananoque, Ont.) et Soeur Sainte-Anne (Marie-Louise Gosselin, Sainte-Sophie, Mégantic), se joindront à elles pour s'embarquer sur l'Empress of Asia, le 3 octobre.

Soeur Saint-Mathias et Soeur Sainte-Anne iront chacune ouvrir un dispensaire dans la préfecture des Pères du Séminaire canadien des Missions Étrangères de Pont-Viau, l'une à Pamien Tcheng et l'autre à Fakou. Quatre compagnes leur seront adjointes, ce sont: Soeur Marie de la Charité, (Corinne Bourassa, Saint-Barnabé-Nord), Soeur Sainte-Elisabeth (Blanche Ménard, Sainte-Elisabeth, Joliette), Soeur Saint-Denis (Anne-Marie Dubé, St-Denis, Kamouraska), et Soeur St-Lazare, (Juliette Rainville, Beauport).

Soeur Claire de Jésus, (Exilda Côté, Montréal), se rendra à Tsang Sing, près Canton, nouveau poste où toutes les œuvres missionnaires sont à faire. Soeur Marie de la Foi (Jeanne Lamy, Saint-Barthélemi), ira prêter main-forte aux Soeurs de la mission de Canton, et Soeur St-Pierre Apôtre (Léocadie Landry, Saint-Jean-l'Évangéliste), se dirigera vers l'Hôpital Chinois de Manille, Iles Philippines.

Donc, il y a à pourvoir aux dépenses de voyage de neuf nouvelles missionnaires canadiennes, et à leur installation dans leur champ d'apostolat. Nos Missionnaires de l'Immaculée-Conception vont ouvrir cette année trois missions en Chine, à l'occasion de l'ouverture de leur première maison en terre infidèle, le 8 septembre 1909, qui fut, c'est à remarquer, la première fondation canadienne en Chine. Des œuvres nombreuses les attendent dans ces nouvelles missions: ouverture de chapelles, dispensaires, orphoires, crèches, orphelinats, écoles.

Pour faire face à tant de nécessités, nos pauvres missionnaires mettent leur confiance en Dieu tout d'abord pour qui elles se dévouent corps et âmes, puis dans la générosité des amis des missions et de tous leurs charitables compatriotes.

Elles recevront avec la plus grande reconnaissance tout ce que l'on voudra bien leur envoyer en argent ou en nature, tels que: vases sacrés, linges sacrés, ornements, chandeliers, etc., pour leurs chapelles, remèdes pour les dispensaires, lingerie, vaisselle, etc.

Tout envoi pourra être adressé à LA MAISON MÈRE DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, près Montréal. UN AMI DEVOUE DES MISSIONS

Conférence de l'honorable juge Wilson

Le samedi 5 octobre, l'honorable juge Wilson donnera une conférence au bénéfice des Œuvres de l'Asile de la Providence. Des artistes distingués ajouteront à cette soirée les charmes de la musique et de la lecture.

Voilà bien une invitation attrayante: S'enivrer d'un vrai plaisir intellectuel et faire en même temps la charité. Car voici le temps de songer davantage aux pauvres, quand le vent d'automne souffle, que les froids sont proches et que dans maints foyers la misère bientôt régnera. Qui alors va consoler des cœurs malheureux et apaiser ces estomacs affamés? La Soeur de charité que la Providence a choisie parmi nous pour être l'intendante de nos aumônes. Aussi ses œuvres sont-elles nombreuses: soit des vieillards impotents et délaissés, éducation des orphelins, visites des malades, veilles des morts, œuvre de la soupe et tant d'autres; enfin, tout ce

que la charité chrétienne inspire devant la misère et le malheur. Ce sont toutes ces œuvres de charité et de protection sociale que nous sommes invités à aider. Ne refusons pas notre aumône et sans retard retenons nos billets chez Granger Frères ou chez E. Archaubault pour la conférence du 5 octobre à la salle Saint-Sulpice. Que les personnes à qui on en a offert veulent bien répondre avant le 1er octobre.

Au pensionnat de Lachine

Jeudi, le 24 octobre, à 3 heures p.m., dans les salles du pensionnat, se donnera une partie de cartes, au profit de l'éducation, en vue des vocations religieuses et qui tiendra lieu, pour cette année, de concert annuel. Prix du billet, \$1.25. Cordiale invitation aux anciennes élèves et aux amis de l'éducation. Pour renseignements s'adresser à Mme A. Maréchal-Leblanc, présidente de l'A. A. E., 3627, rue Notre-Dame ouest, tél. Wilbank 0831.

Pensées

La franchise, vertu française par excellence, comme l'indique son étymologie, s'appelle aujourd'hui naïveté, et l'on entend dire tous les jours: "Mon ami, vous êtes trop franc, vous ne réussirez pas". Guy DUPREHAULT. Quand on sent qu'on n'a pas de quoi se faire estimer de quelqu'un, on est bien près de la hair. VAUVENARGUES. Il est des larmes qu'on ne voudrait pas reverser, mais qu'on ne voudrait pas n'avoir pas versées. A. BARRATIN. Quelque bien qu'on nous dise de nous, on ne nous apprend rien de nouveau. LA ROCHEFOUCAULD

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Table of market fluctuations with columns for Ventes Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Midi. Lists various commodities like Brazilian, Electric, Steel, etc.

Faits et potins

Le marché

L'effort considérable fait à l'ouverture hier à Wall Street pour relever le marché s'est rapidement évanoui en présence de l'augmentation du taux de l'argent à la demande...

C'est un fait reconnu de tous que la situation du commerce et de l'industrie chez nos voisins reste très bonne...

LE MARCHÉ DES VIVRES

LES ARRIVAGES Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

Table showing arrivals of butter, cheese, and eggs for 1929 and 1928, with columns for September 17, 18, 19.

LES PRIX DE GROS LA FARINE

Prix cotés par la maison Elzébert

Table of flour prices for various types like Turgeon, Première patente, etc.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, tonne \$44.25; Gru rouge, tonne \$36.25; Son, tonne \$34.25

BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la Maison Gunn, Langlois et Cie.

Beurre: De crémère, la livre 41s; De crémère, en blocs 42s; De cuisine 35s.

Fromage: Québec, doux, meule de 20 lbs 20s; Québec, doux, au morceau 21s; Canadien fort, mle de 80 lbs 27s; Canadien fort, au morceau 28s; Kraft, boîte de 5 lbs 35s; Kraft, boîte de 1 lb 37s.

ŒUFS

Prix fournis par la Maison Z. Li-moges et Cie.

Œufs (rais): Chanteclair 58s; Extras 56s; Premiers 46s; Seconds 36s.

Œufs d'entrepôt

Extras 42s; Premiers 38s; Seconds 32s.

POMMES DE TERRE

Prix fournis par la Maison A. Lalonde.

Les patates se vendent de \$1.65 à \$1.75 la poche de 80 livres.

Dividendes déclarés

Tuckett Tobacco Co., 1 pour cent sur les actions ordinaires et 1-3-4 pour cent sur les actions privilégiées, payables le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

Building Products "A", 40 sous par action, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 24 septembre.

Nos exportations en Nouvelle-Zélande

Des statistiques viennent d'être publiées montrant l'état du commerce extérieur de la Nouvelle-Zélande durant les six premiers mois de l'année civile courante, et nous avons reçu également un rapport, compilé spécialement, faisant voir les détails des importations d'origine canadienne au cours des trois mois terminés le 30 juin.

Les importations néo-zélandaises totales durant les six premiers mois de cette année se sont élevées à une valeur de \$22,537,443, comparativement à \$20,915,700 pour le même semestre de 1928, soit une augmentation de 7.75%. D'un autre côté, les exportations ont fait voir une légère avance de \$37,715,272 durant la période de 1928, à \$37,771,541 durant celle de cette année, soit une hausse de 0.15%.

Le Royaume-Uni a été le plus gros fournisseur avec \$10,247,050, ou environ 45.50%, au lieu de \$9,686,610 (46.30%) pour le premier semestre de 1928. Les Etats-Unis arrivèrent au second rang avec \$4,442,063 (19.71%), vis-à-vis de \$3,902,246 (18.69%), suivis par le Canada avec \$2,170,215 (9.65%), vis-à-vis de \$1,434,492 (6.86%). L'Australie arrivait en quatrième rang avec \$1,505,007 (6.69%), comparativement à \$1,749,153 (8.35%).

Les exportations néo-zélandaises allèrent principalement au Royaume-Uni (74.60%), aux Etats-Unis (5.90%), à la France, (4.50%), au Canada, (4.14%) et à l'Australie, (3.53%). Les exportations au Canada représentèrent une valeur de \$1,561,861 comparativement à \$1,220,617 durant les six premiers mois de l'année dernière.

Les importations d'origine canadienne durant les trois mois terminés le 30 juin 1929 vont voir une augmentation considérable sur le trimestre correspondant de 1928 les valeurs étant de \$298,215 et \$592,166 respectivement, augmentation de \$293,949, ou d'environ 66.4%. Il y eut une baisse saisonnière d'environ \$200,000 par comparaison au trimestre finissant en mars de l'année courante.

Le commerce d'importation de la

BANQUES

Commerce: 2 à 285, 8 à 285, 10 à 285 1/2; Montréal: 1 à 348, 24 à 350, 10 à 350, 1 à 359; Nova Scotia: 4 à 398; Royale: 5 à 348, 5 à 348, 2 à 348 1/2, 16 à 348 1/2, 7 à 348 1/2, 2 à 348 1/2, 10 à 348 1/2.

farine canadienne continue à se développer, et la valeur des arrivages durant le trimestre terminé en juin fut de \$26,407, au lieu de \$19,364 pour la même période de l'année dernière, soit une avance de \$7,043.

Les expéditions de nettoyeurs par le vide du Canada représentèrent \$9,850, au lieu de \$4,594 pour la même période de l'année dernière. Dans les poêles et réchauds électriques la valeur des arrivages durant le trimestre fut de \$16,133, et il n'y a pas de doute que ce commerce prend des proportions de plus en plus grandes.

Les importations de papier à journal continuent de croître. Leur valeur durant le trimestre fut de \$92,927 au lieu de \$78,763 durant le trimestre équivalent de 1928, et de \$65,990 durant la même période de 1927.

Les marchandises faisant voir la plus forte avance furent les voitures automobiles de tourisme, dont les importations passèrent de \$52,234 pour le trimestre terminé avec juin de l'année dernière, à \$264,275 durant le dernier. Dans les pneus d'automobiles, ceux importés du Canada durant la même période valaient \$178,705, au lieu de \$120,442 l'année dernière.

Les pianos canadiens s'achètent également en assez grandes quantités, et leurs importations durant le dernier trimestre (\$10,886) ont fait voir une avance de \$7,521 sur la période équivalente de 1928 (\$3,365).

Les firmes canadiennes intéressées peuvent se procurer des détails complets des importations néo-zélandaises du Canada durant le trimestre terminé le 30 juin 1929, en s'adressant au ministère du commerce, à Ottawa.

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINÉE COURS fournis par la maison BEAULIEU & DUNCAN

Table of Curb market prices for various commodities like Asso. Breweries, Carling Brewery, etc.

Distillers Corporation - Seagrams Limited

Montréal, 16 septembre 1929. AVIS est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la DISTILLERS CORPORATION-SEAGRAMS LIMITED sera tenue dans le Salon "D" à l'hôtel Mont-Royal, rue Peel, Montréal, P. Qué., vendredi à 2 heures de l'après-midi, le dix-huitième jour d'octobre 1929, pour les fins suivantes:

- 1. Pour recevoir les rapports et états de comptes des Directeurs.
2. Pour élire des Directeurs.
3. Pour nommer des Auditeurs.
4. Pour considérer et, si jugé opportun, sanctionner et confirmer les règlements suivants proposés par les Directeurs:
(a) amendement au règlement se rapportant à l'exercice financier et à la date de l'assemblée annuelle.
(b) règlement général pour la déclaration des dividendes.
(c) règlement général concernant la rémunération des Directeurs.
(d) règlement amendant les règlements quant à l'avis de l'assemblée annuelle.
et pour l'étude de toute autre question pouvant être régulièrement soumise à l'assemblée.

ALLAN BRONFMAN, Secrétaire.

MASSE & GAUTHIER

Immeuble général et Prêts hypothécaires

3983 rue Wellington, Tél. York 4191

J. Paul BENOIST, C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ. Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles. Edifice "Banque d'Épargne". 266 ouest, rue St-Jacques - Ch. 216. Tél. Harbour 9979 14-6-29

L. J. Forget & Cie

Maison Fondée en 1872. T. W. McAulley, Thomas J. Sutton, Paul Goulet. Membres de la Bourse de Montréal. Membres du Montreal Curb Market. 469-473, rue St-François-Xavier. Tél. MARquette 8191

Une circulaire spéciale sur SISCOE

L'action Siscoe, aux alentours de \$1.10, a-t-elle escompté toutes les possibilités? Y a-t-il des chances d'augmentation de profits? Les mérites de la Siscoe et les perspectives de cette mine de Québec en production sont passés en revue dans une circulaire spéciale qui sera adressée gratuitement sur demande.

MOUNT CIE LIMITEE. Membres: Unconsolidated Mining and Oil Exchange de Montreal, Inc. 264, rue St-Hippolyte, Montréal. Marquette 6193

Table of stock prices for various companies like Northern Pacific, New Haven, Packard Motors, etc.

Le marché du change

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie. Le premier indique le pair, le second le cours du jour.

Cours moyens le 18 septembre 1929

Table of exchange rates for various countries like Angleterre, France, Belgique, etc.

Ces poteaux rue Rachel

L'échevin Landry a demandé au comité exécutif de prendre les mesures nécessaires pour faire déplacer les poteaux qui se trouvent en pleine chaussée, rue Rachel, par suite de l'élargissement de la rue.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGENIEURS. COMPTABLES. Les Ingénieurs Associés. LARUE & TRUDEL. Raymond Beausoleil I. C. AVOCATS. Lucien D. Viau, C. A. Morency Frères, Limitée. Machines à écrire. Philippe Beaudoin. STORES ET DRAPERIES. BREVETS. INVENTEURS. ALBERT FOURNIER. D. HOGUE.

LE MARCHÉ DU BÉTAIL

BETES A CORNES

Montréal offrait une quantité de bovins se composant en majorité de taureaux communs, femelles et génisses à peu près en nombre égal. Les taureaux se vendaient moins cher, de \$5 à \$5.50, mais les bouvillons et les génisses se vendaient à peu près aux mêmes prix; les bouvillons \$6 à \$9; et jusqu'à \$10; les génisses \$5.50 à \$2.50 et les vaches \$5 à \$6, pour les qualités ordinaires et assez bonnes et jusqu'à \$7.50 pour la bonne qualité et aussi bas que \$3.50 pour les animaux destinés à la mise en conserve.

VEAUX

Montréal expérimentait un marché plus faible. Environ 90 pour cent des veaux étaient engraisés à l'herbe et à la chaudière et ils se vendent 50 cts de moins. Les bons veaux de boucherie donnaient \$11 jusqu'à \$14; les moyens, \$8.50 à \$10.50, et les communs 7.50 à 8.50. Les veaux engraisés à l'herbe et à la chaudière se vendaient \$5 pour la qualité inférieure, et \$7 pour la meilleure.

PORCS

Montréal vendait les porcs plus cher; la majorité à \$12.25 lundi, et jusqu'à \$12.50 plus tard. Une charge se vendit \$12.50 avec une prime de \$1 par porc dans le cas des porcs de choix. Les truies donnaient \$9.50 à \$10.50.

MOULTONS

Montréal expérimentait un marché plus faible. Pes prix variaient de \$8 pour les communs jusqu'à \$11.50 pour les meilleures brebis et béliers. Les charges de wagon se vendaient en général \$10.50 à \$11. pour la bonne qualité, et \$9 pour la commune. Les moutons étaient stationnaires de \$6 à \$6.50.

Beauharnois Power

La Commission des utilités publiques vient d'accorder à la Beauharnois Light, Heat & Power Company l'autorisation de commencer ses travaux pour la construction et le développement de son projet hydro-électrique entre le lac Saint-Louis et le lac Saint-François. Ce permis a été accordé sous la forme d'un certificat de nécessité et d'utilité publiques, signé par Me Adrien Beaudry, c.r., président de la Commission.

Vice-président de Price Bros.

Québec, 18. — M. Léonard Ape-daille, directeur et gérant général de la Price Bros & Co. Ltd., a été élu, hier, vice-président de la compagnie, en remplacement de M. George H. Thompson, décédé récemment. Cette nomination a été annoncée à la suite de l'assemblée du conseil d'administration tenue à cet effet.

Ex-dividende

Les titres suivants sont ex-dividendes aujourd'hui: National Steel Car, 50 sous par action; Jamaica Public Service, \$1.75 par action.

Seront demain: Ogilvie Flour, \$2, plus un boni de \$17; United Securities priv., 1-1-2 pour cent; Southern Canada Power priv., 1-1-2 pour cent; Fraser Companies, 25 sous; B. C. Power "A", 50 sous; Page-Hersey, ord., \$1; priv., 1-3-4 pour cent; Abitibi priv., 1-3-4 pour cent; Barcelona Tractor priv., 1-3-4 pour cent; National Trust, 3 pour cent; Western Grocers priv., 1-3-4 pour cent.

Nouveaux commissaires du commerce

Ottawa, 18. — Huit assistants commissaires du commerce partiront bientôt pour l'étranger, travailler au développement des relations commerciales du Canada. Ils viendront de terminer leur entraînement au ministère du commerce et de l'industrie à Ottawa et leur nomination a été recommandée par le département à la commission du service civil.

Ce sont: Harris Grighton, à Rio de Janeiro; B. C. Butler, à Batavia; W. F. Bull, à New-York; Maurice Bélanger, à Paris; Arthur Tingley, à Glasgow.

Ces nominations portent le nombre des représentants commerciaux du Canada à l'étranger à 31 seniors et 18 juniors.

Les recettes des chemins de fer

Les recettes brutes du Canadian National durant la semaine terminée le 14 septembre 1929 se sont élevées à \$5,523,762, contre \$5,602,115, durant la semaine correspondante de 1928, soit une diminution de \$78,353, ou de 1 pour cent.

Celles du Pacifique Canadien furent de \$4,648,000, contre \$4,461,000, l'an passé, soit une augmentation de \$187,000.

AU SERVICE DE L'ÉPARGNE

Ceux qui s'adressent à notre Maison participent aux avantages que nous leur offrons à cinq Parquets, dix bureaux reliés par un réseau téléphonique particulier, et les communiqués de correspondants dans tous les grands centres financiers.

Une telle administration facilite notablement l'achat ou le vente, aux meilleures conditions, de toutes les valeurs officielles ou hors-liste.

Notre Service Français, dirigé par M. J. GEORGE GARNEAU, MEMBRE DE LA BOURSE DE MONTREAL, s'empresse de coter gratuitement tous effets publics, actions ou obligations, et de fournir, à ce sujet, une documentation intégrale.

JOHNSTON AND WARD

NOUVELLE ADRESSE: Imm. de la Banque Royale. Tél.: Harbour 8281

MEMBRES: de la Bourse de Montréal, de la Bourse de Toronto, du "Montreal Curb Market", du "Winnipeg Grain Exchange", du "Board of Trade" de Chicago.

No 2

M. Desroches a répondu qu'il avait

averti les compagnies intéressées de les enlever. Il ajoute que le comité exécutif prendra des mesures en conséquence si les compagnies n'enlèvent pas ces poteaux.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241)

AVIS LEGAUX

Province de Québec. District de Montréal. No C-50840

Dans la Cour Supérieure

Dame Bernadette Goyette, épouse de Louis-Philippe Provencher, commis de la cité et district de Montréal, dûment autorisée à ester en justice. Demanderesse.

vs Louis-Philippe Provencher, commis de la cité et district de Montréal. Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le quinzième jour du mois d'août mil neuf cent vingt-neuf.

P. E. DELANEY, Procureur de la Demanderesse. Montréal, 20 août 1929.

La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal

Avis de dividende

Un dividende de trois dollars par action du capital versé de cette Banque a été déclaré en cette cause, le quinzième jour du mois d'août mil neuf cent vingt-neuf.

Par ordre du conseil d'administration. Le Directeur Général, T. TAGGART SMYTH. Montréal, le 27 août 1929.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGENIEURS. COMPTABLES. Les Ingénieurs Associés. LARUE & TRUDEL. Raymond Beausoleil I. C. AVOCATS. Lucien D. Viau, C. A. Morency Frères, Limitée. Machines à écrire. Philippe Beaudoin. STORES ET DRAPERIES. BREVETS. INVENTEURS. ALBERT FOURNIER. D. HOGUE.

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Le club de hockey Canadien, qui a fait l'orgueil des Canadiens français depuis qu'il est sous la direction du syndicat Cattaritch-Letourneau-Dandurand, sera bientôt au grand complet. La direction du club va immédiatement se mettre à l'oeuvre afin de faire signer les contrats aux joueurs et nous sommes en mesure d'annoncer qu'il y aura peu de changement sur l'équipe d'hiver prochain.

George Hainsworth sera de nouveau dans les buts pour le Bleu-Blanc-Rouge, tandis que nous aurons encore l'avantage de voir sur la défense les fameux joueurs qui ont brillé avec éclat l'an dernier. Mantha, Leduc, Burke et l'obligement Pauthus porteront l'uniforme de notre club au cours des prochaines séries et avec cette phalange d'étoiles, nous pouvons assurer que George Hainsworth recevra un excellent support et qu'il est possible qu'un nouveau record soit établi sur le rapport des « blanchissages infligés aux équipes adverses ».

Pit Lépine et Howie Morenz seront à leur poste comme joueurs de centre, tandis que Joliot, la merveille du hockey, prendra sa place sur l'aide et aura pour compagnons Mondou et Wasnie, sans compter les nouvelles recrues que le Canadien engagera d'ici quelques semaines.

Les deux seuls joueurs qui manquent à l'appel cette saison seront Herbie Gardiner et Arthur Gagné, car ces équilibreurs ont été cédés à d'autres clubs du circuit Canadien.

La direction du Bleu-Blanc-Rouge est assurée des services de Cecil Hart comme gérant d'équipe, car ces jours derniers le pilote du Canadien a signé un contrat pour deux ans et ceci met fin aux rumeurs qui voulaient que nous laissions au Ode Cleghorn l'usage de notre club pour diriger notre club.

Cecil Hart est sûrement un connaisseur, car il a consacré plusieurs années au sport de hockey tant dans les ligues amateurs, semi-professionnelles que professionnelles et il a réussi à conduire son équipe au championnat de la section canadienne durant trois années.

Nous avons quelquefois critiqué le rôle de notre équipe pour son manque de jugement en certaines circonstances et cela était fait sans amertume mais plutôt dans l'intérêt de notre club. Nous avons aussi mentionné à la direction du Canadien que nous donner l'an des nos propres joueurs notre équipe, mais si le syndicat Cattaritch-Letourneau-Dandurand a cru bon de réengager Cecil Hart, c'est que nos magnats du Canadien ont cru que Cecil était le right man in the right place et comme c'est une question d'affaires à intervenir davantage, souhaitons que M. Hart remporte un succès complet et que nous ayons l'avantage de remporter le championnat mondial au cours de la prochaine saison. C'est le vœu des Canadiens français et de tous les supporters du Bleu-Blanc-Rouge.

N.-E. NARBONNE

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues nationales de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

Première partie

R. H. E.	006 000 002—8 12 1
Chicago	000 340 000—7 9 0
Vance, Morrison et Deberry;	Carlson et Taylor.

Deuxième partie

R. H. E.	000 410 040—4 9 2
Chicago	000 002 301—6 11 1
Moss, Morrison et Deberry;	Deush, Nehf, Malone, Osborne et Chulte, Gonzales.

R. H. E.

Philadelphie	400 001 002—7 16 0
Pittsburg	000 300 80x—11 11 1
Smythe, Leryan, Wiloughby et avis;	Grimes, French et Hargreaves.

LIGUE AMERICANAINE

R. H. E.

Chicago	000 001 030—4 9 0
Washington	300 201 00x—6 13 1
Walsh, Adkins et Berg;	Carroll et Heving.

R. H. E.

Chicago	000 000 100—1 7 2
Washington	100 002 01x—4 8 0
Sorell et Hargreaves;	Jones et ate.

Les batailles d'hier soir

Les combats de boxe disputés hier soir aux Etats-Unis ont donné les résultats suivants:

Emerg Cabana, Sanford, Maine, gagné aux points contre Louis Kaplan, Meridan, Conn., dix ondes.

Black Bill, Cuba, a eu l'avantage sur Harry Atherton, Indianapolis, six rondes.

Roy Wallace, Indianapolis, a obtenu la décision des juges sur Lou Dillon, 10 rondes.

Eddie Mack, Denver, Col., a défit aux points Goldie Hess, de Birmingham, dix rondes.

Le championnat des mineurs

New-York, 18. — La première partie de la «18e série mondiale» entre les clubs Kansas City, champion de l'American Association et Rochester, champion de l'International League, sera jouée à Kansas City, le 2 octobre. Les autres parties en cette ligue seront pour le 3, 5 et 6 octobre. Le 4 octobre est une date officielle intentionnelle pour jouer une partie remise ou annulée précédemment. Les équipes se transporteront ensuite à Rochester où elles joueront le 9, 10, 12 et 13 octobre, et le 11 comme date libre. S'il n'y a pas de nouvelle partie, puisque le gérant sera celui qui aura remporté cinq parties, elle sera jouée à Rochester le 14 octobre.

JEUNES GENS, PRATIQUEZ LES SPORTS!

Le sport exerce le corps par l'effort. La promenade, par exemple, est charmante et bienfaisante, mais n'est pas un sport. Mesurer sa puissance contre un adversaire, contre une durée ou une distance, lutter, c'est faire du sport.

Le sport est en harmonie de notre actuelle conception de la vie. A chacun des hommes de ce temps, le sport est indispensable. Leur profession ou d'autres préoccupations ne permettent pas à tous les loisirs et les efforts qu'exige la préparation des grands concours athlétiques. N'en seront pas moins hommes de sport ceux-là qui, jusqu'à la fin de leurs jours, iront se voir légèrement aux heures de liberté pour jouer au ballon, manier une raquette, tirer un aviron ou, s'ils sont seuls, courir et soulever des poids; ceux-là qui ont besoin de l'air, de la terre et de l'eau. Les autres, qui prennent une part médiocre ou brillante à quelques épreuves entre leur dix-septième et leur dix-neuvième année, et voient ensuite, dans les soucis de la vie, une excuse à leur inertie, ne sont pas des hommes de sport.

Tout homme jeune, sain et normal, se doit au sport. Cependant, pour nombreux que soient nos coureurs et nos joueurs de football, nombreux encore sont ceux qui, dans la force de l'âge, vivent enfermés, craignant l'effort musculaire et ne sont d'aplomb que sur un tapis ou un trottoir. Pourtant on ne peut et on ne doit universaliser le sport qu'en l'adaptant à chacun. Si tous les jeunes gens, sans distinction, employaient exclusivement leurs courts loisirs et leurs rares vacances à la préparation sérieuse d'épreuves athlétiques, les vertus intellectuelles de la nation seraient en danger de disparaître. Les forces d'un être humain sont limitées et le métier en prend une forte partie. La science médicale et la banale expérience apprennent qu'après un effort physique important, on ne peut pas fournir un travail cérébral sérieux. En outre, l'homme qui ne penserait qu'à faire grossir ses muscles, ou à dévorer l'espace, se fait un non-valeur. Toujours sorti de sa maison, toujours en dehors de lui-même, « tout le malheur des hommes », a dit Pascal, vient d'une seule chose qui est de ne pas savoir demeurer dans une chambre ». C'est pourquoi, ajoute-t-il, ils recherchent « les divertissements des jeux ».

« Tout notre mal, a dit La Bruyère, vient de ne pouvoir être seuls ».

Pascal et La Bruyère appartiennent à ce dix-septième siècle fécond en sentences utiles à la vie, et dont il est bon d'approfondir la forte simplicité à notre époque d'immoralité, de concurrence commerciale et de superficielle culture. La méditation calme, la paix de l'âme et la liberté intérieure, la réflexion solitaire, sont mères des convictions solides et des idées bien liées, des conceptions imperissables, des beautés nobles.

Or, il faut se garder d'une erreur sur la pratique du sport. Ne passons pas d'un extrême à l'autre, d'un type abstrait à un autre type abstrait; le tout-le-monde athlète après l'athlète, être d'exception. Le sport, qui n'était guère pratiqué que par une catégorie, un clan, est tellement de mode aujourd'hui que je crains qu'il ne soit demain hors de mode. Trop longtemps, nous avons cherché le concours, la performance, la récompense, le spectacle, au lieu de penser à nous-mêmes et à notre hygiène. Or, toute exagération est passagère.

La capacité sportive diffère selon le tempérament physique et se voit encore modifiée par le développement intellectuel ou restreint de l'individu. Les expressions « culture physique » et « culture physique » répondent à des réalités. Le choix et le dosage de l'exercice devraient se faire soit avec les soins d'un père ou d'un ami expérimenté, soit sous le contrôle continu d'un médecin; il serait peut-être plus pratique que ce dernier fut attaché à chaque club athlétique. Pensons aux maîtres suédois, qui ne récompensent pas l'élève arrivé le premier ou ayant soulevé le poids le plus lourd, mais celui qui s'est le plus accru...

« Les coups de circuit »

Les meneurs à date:

LIGUE AMERICANAINE

Ruth, New-York	44
Fox, Philadelphie	32
Gehrig, New-York	31
Simmons, Philadelphie	30
Alexander, Detroit	24

LIGUE NATIONALE

Klein, Philadelphie	30
Witz, Philadelphie	29
Old, New-York	27
Hornsbey, Chicago	26
O'Doul, Philadelphie	23
Bottomley, Saint-Louis	23
Hurst, Philadelphie	23
Hafey, Saint-Louis	22

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

G.	P.	P.C.
Rochester	101	63 616
Toronto	90	74 549
Baltimore	85	75 531
Buffalo	84	79 513
Birmingham	83	80 509
Newark	79	80 497
Reading	76	83 478
Jersey City	48	112 300

LIGUE AMERICANAINE

G.	P.	P.C.
Philadelphie	96	43 571
New-York	86	60 571
Cleveland	76	64 536
Saint-Louis	72	66 522
Detroit	65	75 464
Washington	64	75 468
Chicago	54	85 388
Boston	53	90 371

LIGUE NATIONALE

G.	P.	P.C.
Chicago	93	46 669
Pittsburg	81	59 579
New-York	75	63 543
Saint-Louis	69	69 506
Brooklyn	64	76 457
Philadelphie	62	77 446
Cincinnati	60	79 432
Boston	52	87 347

ASSOCIATION AMERICANAINE

G.	P.	P.C.
Kansas City	102	51 666
Saint Paul	92	60 605
Minneapolis	81	72 529
Louisville	70	81 464
Indianapolis	71	82 464
Columbus	70	83 458
Toledo	63	89 414
Milwaukee	60	93 392

LIGUE AMERICANAINE

G.	P.	P.C.
Chicago	93	46 669
Pittsburg	81	59 579
New-York	75	63 543
Saint-Louis	69	69 506
Brooklyn	64	76 457
Philadelphie	62	77 446
Cincinnati	60	79 432
Boston	52	87 347

LES ATHLETICS SERONT AU COMPLET

Depuis que la partie d'exhibition avec les Athletics au Stade a été annoncée plusieurs personnes ont dit que le gérant Connie Mack ne prendrait pas de chance en se servant de son équipe régulière pour cette partie d'exhibition. Lorsque les arrangements pour cette partie furent pris le gérant d'affaires, Walter E. Hapgood, insista afin d'avoir l'alignement complet et régulier en retour de la garantie assurée considérable que Connie Mack recevra pour jouer ici, et la chose fut consentie. Ce matin l'alignement pour la partie fut reçu et c'est un règlement du baseball organisé de jouer les parties tel qu'il convenait sur l'alignement, et il n'y a donc plus aucun doute que le gérant Connie Mack aura son équipe régulière.

Le gérant des Philadelphia Athletics a même donné les noms des lanceurs réguliers pour la partie; ce sera Rommel, Walberge ou Shores.

La lettre du gérant Connie Mack reçue ce matin se lit comme suit: Walter E. Hapgood, gér. d'affaires, Montreal Exhibition Co. Ltd., The Stadium, Montreal, P. Q.

Mon cher Hapgood,

L'alignement pour la partie des Athletics à Montréal le 24 septembre sera:

Bishop, 2b. Heas, cf. Cochrane ou Perkins, c. Simmons, lf. Fox, lf. Miller, rf. Dykes, 3b. Boley, ss. Rommel, Walberge ou Shores, 1.

Si je me rappelle très bien, notre club n'a jamais joué à Montréal, et je n'ai jamais eu l'occasion de visiter votre ville, mais je la verrai cette fois-ci accompagné de Mme Mack.

Avec mes salutations empreintes de soins, votre tout dévoué,

Connie MACK.

Les Athletics font un voyage spécial à Montréal pour cette partie. Ils ont une partie à Washington dimanche prochain, et partiront de là aussitôt pour Montréal n'ayant aucune partie à jouer lundi, et arriveront ici de bonne heure mardi matin. La partie sera à l'heure habituelle 4 heures P. M. et les Athletics partiront dans la soirée pour retourner à Philadelphie.

S'il faut en juger par les demandes il y aura une très forte assistance et, en vue du fait que les Athletics participeront dans la Série Mondiale le mois prochain, il est tout probable qu'il y aura près de 10,000 personnes au Stade, le 24 septembre.

Le gérant Holly et quinze des joueurs du club Montréal ont laissé la Stade dans un des autobus du Provincial Transport ce matin à 10 heures pour se rendre à Sherbrooke jouer une partie d'exhibition avec un club de cette ville cet après-midi, commençant à 5 heures. Pratiquement tous les réguliers font le voyage, mais le gérant Holly a mentionné qu'il a l'intention de faire jouer Tony Berkas comme troisième but.

Le lanceur Herbie Thormahlen qui agit comme gérant pour ses amis les joueurs est à négocier aujourd'hui avec Dave Major pour jouer une partie d'exhibition contre le club de Dave au Stade samedi et dimanche, les 28 et 29 septembre. Presque tous les arrangements ont été faits à l'exception du montant que les Royals recevront pour rester à Montréal pour ces parties, et c'est une question plutôt importante.

LES PARTIES D'HIER

Kansas City	R. H. E.	6 7 0
Creson, Nachand et Thompson,	Tesmer, Day et Peters.	
Indianapolis	R. H. E.	3 8 2
Milwaukee	5 7 2	
Burwell et Spritz;	Buvid et Young.	

LES PARTIES D'HIER

St-Paul	R. H. E.	4 9 2
St-Paul	12 11 4	
Milwaukee	R. H. E.	6 9 0
Minneapolis	4 5 1	
Waland et McCurdy;	Morgan, Brillheart et Griffin.	

LES PARTIES D'HIER

St-Paul	R. H. E.	4 9 2
St-Paul	12 11 4	
Milwaukee	R. H. E.	6 9 0
Minneapolis	4 5 1	
Waland et McCurdy;	Morgan, Brillheart et Griffin.	

LES PARTIES D'HIER

St-Paul	R. H. E.	4 9 2
St-Paul	12 11 4	
Milwaukee	R. H. E.	6 9 0
Minneapolis	4 5 1	
Waland et McCurdy;	Morgan, Brillheart et Griffin.	



M. CECIL HART dirigera de nouveau le Bleu Blanc Rouge l'hiver prochain.

STASIAK FERA FACE A JOHANNSEN

Stanley Stasiak, le fougueux lutteur polonais, rencontrera en finale lundi soir par chain Einar Johannsen, le grand favori du public montrealais. Telle est la nouvelle que vient de nous communiquer le promoteur Lucien Rippe qui a enregistré lundi soir dernier un succès sans précédent avec la rencontre Deglane-Zbysko. Le promoteur croit que ce combat attirera autant d'amateurs que lundi dernier alors que l'arena Mont-Royal n'a pas suffi à loger tous ceux qui voulaient voir les lutteurs aux prises. Le public réclamait une rencontre entre Stasiak et Johannsen. Le promoteur lui accorde. Comme pour le combat principal de lundi soir dernier, cette rencontre est de deux dans trois, à finir.

Voici le programme complet des rencontres de lundi soir prochain:

Finale: Einar Johannsen vs Stanley Stasiak, 2 dans 3, à finir.

Semi-finale: Young H. Kenschmidt vs Jim Maloney, une heure, une chute.

Préliminaire: Renato Gardini vs Pat McGuire, 45 minutes, une chute.

L'ASSOCIATION AMERICANAINE

LES PARTIES D'HIER

Kansas City	R. H. E.	6 7 0
Creson, Nachand et Thompson,	Tesmer, Day et Peters.	
Indianapolis	R. H. E.	3 8 2
Milwaukee	5 7 2	
Burwell et Spritz;	Buvid et Young.	

MICKEY WALKER PERD SON TITRE

Chicago, 18. — Les commissions de boxe au Canada pourront désormais se joindre à la National Boxing Association et y obtenir le droit de voter ainsi que celui de nommer leurs candidats aux postes du comité exécutif de l'organisation-mère. La constitution de la N. B. A., a été changée aujourd'hui de façon à permettre cet amendement; jusque-là les citoyens américains seuls pouvaient devenir officiers de l'association.

Cette décision est le résultat d'une requête présentée par la délégation de Montréal, formée de MM. E. W. Ferguson, secrétaire de la commission athlétique de Montréal; Georges Lalancette, echevin, et Ls Larivée, deux derniers membres de la même commission.

Mickey Walker, champion mondial poids moyen depuis 1926, a été détrôné par la N. B. A., pour n'avoir pas défendu son titre dans les délais prévus par les règlements, c'est-à-dire à tous les six mois. La dernière fois que Walker mit sa couronne au feu fut en juin 1928, alors qu'il défait Ace Hudkins à Chicago.

Ce dernier ainsi que René Devos et Harry Ebbetts sont les principaux aspirants au championnat de cette catégorie.

LES PARTIES D'HIER

Kansas City	R. H. E.	6 7 0
Creson, Nachand et Thompson,	Tesmer, Day et Peters.	
Indianapolis	R. H. E.	3 8 2
Milwaukee	5 7 2	
Burwell et Spritz;	Buvid et Young.	

LES PARTIES D'HIER

Kansas City	R. H. E.	6 7 0
Creson, Nachand et Thompson,	Tesmer, Day et Peters.	
Indianapolis	R. H. E.	3 8 2
Milwaukee	5 7 2	
Burwell et Spritz;	Buvid et Young.	

LES PARTIES D'HIER

Kansas City	R. H. E.	6 7 0
Creson, Nachand et Thompson,	Tesmer, Day et Peters.	
Indianapolis	R. H. E.	3 8 2
Milwaukee	5 7 2	
Burwell et Spritz;	Buvid et Young.	

LES PARTIES D'HIER

Kansas City	R. H. E.	6 7 0
Creson, Nachand et Thompson,	Tesmer, Day et Peters.	
Indianapolis	R. H. E.	3 8 2
Milwaukee	5 7 2	
Burwell et Spritz;	Buvid et Young.	

LA RADIO

Concerts de mercredi

(HEURE AVANCEE)

NOIR ET OR. 6.00. WEAF. — Danse turque de «Roules d'Attila» de Beethoven; Une nuit à Séville de Albeniz; Divertissement de «Les Erinnyes» de Massenet; Danse slave No 1, de Dvorak; Sélections de «Contre étranger», de Moszkowski; Conte des bois de Vienne, de Strauss; Scènes scandinaves, de Hartman; Danse macabre de Saint-Saens; Finlandia, de Sibelius; La vieille Russie, de Dubensky; Danse des Serbes, de Siatek; Fantaisie napolitaine, de Boccalini.

RECITAL DE MME GAINSBROG, 7.35. WJZ.

CONCERT MOBILCOIL, 8.00. WEAF. — Polonaise en mi bémol, Lisbstrau; Fantaisie hongroise, Deubaine; Chanson honroise.

MUSIQUE POPULAIRE, 8.00. WJZ.

HAPPY WONDER BAKERS, 8.30. WEAF. — Chant du printemps, de Mendelssohn; Extrait de «Rosalie», de Gershwini; Sérénade d'Alte; Une seule rose, de «Le roi vagabond» de Fritzi; Valse du Luxembourg, de Lehar.

MUSIQUE RUSSE, 9.00. WJZ. — Les trois cavaliers, de Schindler; Extrait de «Rédemption», de Nizki; Berceuse de Rachmaninoff; Hymne de la création, de Rachmaninoff.

HEURE PALMISTOLIVE, 9.30. WEAF. — MUSIQUE CLASSIQUE, 10.30. WJZ. — Overture de «Ruslan et Lyndala», de Glinka; Le rêve du poète, de MacDowell; Une rose sauvage, de MacDowell; Concerto en la mineur, de Grieg; Extrait de «Suite de Peer Gynt», de Grieg; Valse des fleurs, de «Suite casse-noisette», de Tachakowsky.

HEURE SLINGER, 11.00. WJZ. — Les Italiens à Alger, de Rossini; Sélections, de «La Traviata», de Verdi; Menuet, de Boccherini; Danse des heures, de Ponchicini; Sérénade de Tchang; Intermèzzo, de «Cavallerie rustique», de Mascagni; Menuet, de Bolzoni.

CHINES COLUMBIA

LA VOIX DE COLUMBIA, 8.00. WABC. — Conte du Prince Kalandar, sérénade, de Rimay-Korsakoff; Extrait, de «Giulo Sabin», de Sarti; Menuet, de Faderewski; Menuet, de Chopin; Sérénade, de Verdi; Le chant du Nil, Caro mio ben, de Verdi; Caprice Italien, Tschakowsky; Le soir, de Berlioz; Danse des sylphes, de Verdi; Caravan, de Rimsky-Korsakoff; «Cavallerie rustique», de Mascagni; Menuet, de Strauss; Trepak, de Rubinstein.

CONCERTS DE JEUDI

(HEURE AVANCEE)

NOIR ET OR, 6.00. WEAF. — Overture, de «The Wolf of Love», de Baifer; Sélection de «Erie est une bonne amie» de Kren; Danse polonaise, de Easton; Suite miniature, de Kargantoff; Orientale, de Cui; Gavotte caprice, de Borikiewitz; Cantilène, de Ganne; Sélection, de «Le toréador», de Caryl; Sélections, de «Boccherini»; Tango romantique, de Nizki; Menuet, de von Blom; Sélections, de «Her Soldier Boy», de Romberg.

PROGRAMME MUSICAL, 9.30. WEAF. — Les œuvres de Liszt; «L'opéra de Wind-rose», de Nicolai; Pulcinello, de Ormandy; L'Estudiantina, de Waldteufel; Sélections, de «Carmen», de Bizet.

PROGRAMME ATWATER KENT, 10.00. WJZ. — Musique populaire et classique; Marche des musquetaires, de «Les trois mousquetaires», de D'Esparb; «C'est l'histoire d'amour», de «Maman Lescart», de Auber; Concerto en sol mineur, de Mendelssohn; Extrait de «L'opéra de Lammermoor», de Donizetti; Sélection espagnole, de Sérénade basque, de la Parra; Renonciation, de Flager.

HEURE SLINGER, 11.15. WJZ. — Overture, de «La princesse jaune», de Saint-Saens; Ballet, «La Source, de Delibes; Le chant, de Waldteufel; Chardas, de Monty; Le chant de la Dame, de Gershwini; Sur les ailes du chant, de Mendelssohn; Méditation du coucher du soleil, de Biggs.

PROGRAMME DE MERCREDI

Postes locaux

CKAK, 411m. Montréal.

11.00—Gramophone.

12.00—Ouverture de la bourse.

12.45—Température.

13.00—Programme du studio.

13.30—Bourse.

4.30—Fermure de la bourse.

CPCF, 291m. Montréal.

11.00—Silverfill.

11.15—J. L. Miller.

12.00—Bourse.

12.30—Orch. de l'hôtel Mont-Royal.

1.00—Bourse.

1.25—Concert à l'hôtel Mont-Royal.

3.00—Musique de Layton.

4.30—Période classique.

6.00—Heure de musique Twilight.

7.00—Bourse.

7.45—Causette de la Ligue de Sécurité Juéenne.

7.20—Orch. de l'hôtel Mont-Royal.

9.00—Bourse.

10.00—Programme musical de l'Exposition Kiviana au Forum.

10.30—Orch. des Venetian Garden.

POSTES EXTERIEURS

(HEURE SOLAIRE)

6 H. P.M.

WBMM, 770-389, Chicago. Orch. de studio, Orgue.

NBC System, Hymn Sing à WEAF.

WJZ, 760-391, New-York. Causette; May Breen et De Rose.

WLW, 700-428, Cincinnati. Ford and Glenn.

WMAQ, 670-447, Chicago. Orch. de concert.

WOR, 710-422, Newark. Orch. King.

WTAM, 1070-280, Cleveland. Musique en diant.

6 H. 30 P.M.

WBMM, 770-389, Chicago. Musique de danse.

NBC System, Musique Comfort à WEAF.

WGY, 790-379, Schenectady. Quatuor String.

WGN, 720-416, Chicago. Scores; Orch. Chorus.

NBC System, Vincent Lopez et son orchestre à WJZ.

6 H. 50 P.M.

WGN, 720-416, Chicago. Floorwalker; Nighthawks.

7 H. P.M.

Columbia Network, Health Period à WABC.

NBC System, Heure «Fischmann Sun-shine» à WEAF.

WGY, 790-379, Schenectady. Prog. de la ferme.

NBC System, Orch. Lehn and Pink; Trio à voix d'hommes à WJZ.

WMAK, 670-447, Chicago. Trio Whitney.

WOR, 710-422, Newark. Orch. Salton.

WTAM, 1070-280, Cleveland. Choeur Invisible.

7 H. 15 P.M.

Columbia Network, Fred'k Wm. Willie à WABC.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

«On a souvent besoin d'un plus «fermé» que soi» — disait La Fontaine

Notaire: HArbour 1137

Bélanger & Bélanger

Prêts hypothécaires

10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur: TEL. Uptown 983

Cours préparatoire du professeur René Savoie, I.C. I.E.

Bachelier en arts et sciences appliquées

Droit, Médecine, Pharmacie, etc.

Cours classiques, commerciaux, japonais privés

1448 SHERBROOKE OUEST

7 H. 20 P.M.

WMAQ, 670-447, Chicago. Health Talk; Prog. Courtesy.

7 H. 30 P.M.

Columbia Network, U. S. Marine Band à WABC.

WLW, 700-428, Cincinnati. Thru The Ball Jar.

NBC System, Comic Skit; Bonnie Ladies à WJZ.

WTAM, 1070-280, Cleveland. Prog. Courtesy.

8 H. P.M.

Columbia Network, True Detective Mysteries à WABC.

NBC System, Seiberling Singers; Orch. à WEAF.

NBC System, Orch. Vedotti; Trio à voix d'hommes à WJZ.

WOR, 710-422, Newark. Répertoire WOR.

8 H. 30 P.M.

Columbia Network, Gold Seal à WABC.

NBC System, Mélodie à WEAF.

WGN, 720-416, Chicago. «Spang».

NBC System, Ocau de com. Maxwell à WJZ.

WOR, 710-422, Newark. Music Rack.

WVU, 1100-222, Atlantic City. Orch. Weem.

9 H. P.M.

Columbia Network, Heure Temple à WABC.

NBC System, Orch. Halsey Stuart; Old Councillor.

NBC System, Orch. de danse Atwater Kent à WJZ.

WOR, 710-422, Cincinnati. Fanfare.

WMAQ, 670-447, Chicago. Prog. Courtesy.

9 H

La navigation

LE GRAND PROJET DE LA C.G.T.

M. Maurice Tillier, directeur-gérant de la Compagnie générale transatlantique, qui est actuellement à faire sa visite annuelle des bureaux de cette compagnie à New-York, a de nouveau annoncé, à son arrivée par le paquebot France, que la C. G. T. fera construire un paquebot géant. M. Tillier n'a pas donné de détails. Il a simplement dit que la quille du nouveau navire sera mise en chantier à Saint-Nazaire en octobre ou en novembre et que ce nouveau transatlantique géant sera plus grand que le Majestic et probablement plus rapide que le Bremen.

DEPART DE DEUX PAQUEBOTS

Deux paquebots du Pacifique Canadien, le Montclair et le Duchess of Bedford, sont partis de Montréal ce matin. Le premier se rend à Plymouth, Cherbourg, Southampton et Hambourg, le second à Hambourg.

LE CALGARIE PART DEMAIN

Le Calgarie, de la compagnie White Star, partira demain matin à l'aurore, pour Southampton, le Havre et Londres. Il y aura plusieurs Montréalais au nombre de ses passagers.

LE MAURETANIA A LA HAVANE

La compagnie Cunard a décidé d'affecter le Mauretania à une série de voyages de New-York à la Havane l'hiver prochain. Le rapide paquebot fera le trajet en moins de trois jours.

MOUVEMENT DES NAVIRES

Le "Duchess of Richmond", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal demain soir, vers dix heures.

Le "Duchess of York", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal vendredi soir.

Le "Montclair", du Pacifique Canadien, parti d'Anvers, arrivera à Montréal vendredi soir.

Le "Laurentic", de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

Le "Minnesota", du Pacifique Canadien, parti de Glasgow, arrivera à Montréal samedi.

L'"Andania", de la compagnie Cunard, parti de Liverpool, arrivera à Montréal dimanche.

L'"Ascania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal dimanche.

L'"Empress of Australia", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Québec vendredi.

Le "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, arrive à Liverpool aujourd'hui.

L'"Antonia", de la compagnie Cunard, arrivera à Glasgow samedi.

L'"Aurania", de la compagnie Cunard, arrivera à Plymouth samedi.

Le "Metagama", du Pacifique Canadien, arrivera à Glasgow samedi.

Le "Melita", du Pacifique Canadien, arrivera à Anvers dimanche.

Le "Montroyal", du Pacifique Canadien, arrivera à Southampton mardi.

Les navires de la C. N. S.

Trois navires de la Canadian National Steamships avec des cargaisons de fruits et de produits tropicaux sont arrivés au port au cours des trois derniers jours et trois autres navires de la même compagnie partiront chargés de produits canadiens pour l'Amérique du Sud et les pays européens.

Le Canadian Inventor est arrivé aujourd'hui d'Anvers avec un chargement de marchandises générales et repartira lundi prochain.

Le Canadian Skirmisher s'apprête à partir pour Montevideo et Buenos-Ayres avec un chargement d'automobiles. Le Colborne partira samedi avec un chargement de produits généraux pour les Bermudes, Porto-Rico, les Guyanes anglaise et française. Le Transporter quittera Montréal le 25 pour la Nouvelle-Zélande.

LE CONGRES DES BONNES ROUTES

CENT CINQUANTE DELEGUES Y PRENNENT PART A CHARLOTTETOWN

Charlottetown, I. du P.-E., 18 (S. P. C.) — Cent cinquante délégués représentant toutes les provinces du Canada et même de Terre-Neuve se sont réunis hier dans la capitale de l'Île-du-Prince-Édouard à l'occasion du seizième congrès annuel de l'Association canadienne des Bonnes Routes. M. O. L. Macpherson, ministre de la Voirie en Alberta, a présidé la séance d'hier matin. Le lieutenant-gouverneur Heertz, le premier ministre Saunders, le maire Yeo et M. MacIntyre, ministre de la Voirie pour l'Île-du-Prince-Édouard, ont souhaité la bienvenue aux délégués. Il n'y avait que la Saskatchewan qui n'était pas représentée au congrès.

Le premier ministre Saunders a parlé de sa visite dans l'Ouest du Canada il y a un an et de l'optimisme qu'il y a constaté. Le congrès devrait permettre à chaque province de mieux connaître et de mieux comprendre les problèmes qu'ont à résoudre les autres provinces. Il a parlé de la prospérité de l'Île et du progrès de ses principales industries.

M. R. W. McColough, ingénieur en chef de la Voirie en Nouvelle-Écosse, a parlé des routes de gravelle, de leur préparation et de leur protection. L'ennemi principal de ces routes, c'est la poussière. Il faudrait actuellement que toutes les provinces se joignent pour former un bureau chargé de trouver les meilleurs moyens de faire disparaître la poussière. On a essayé le sel ordinaire sans grand succès. Le chlorure de calcium est encore ce qu'il y a de mieux pour abattre la poussière sur les routes de gravelle.

Il y a encore à combattre sur ces routes les "planches à laver". Ce sont des séries de bosses qui se succèdent avec une régularité désespérante, creusées par les roues des automobiles. C'est un autre problème qui mérite l'attention des délégués car une route qui souffre de ce mal devient presque impassable.

Les délégués ont ensuite discuté les problèmes soulevés par la conférence de M. McColough.

M. Frank Oliver, conseiller du bureau des commissaires des Chemins de Fer au Canada, MM. J.-A. Perrault, ministre de la Voirie pour la province de Québec et J.-L. Boulanger, sous-ministre, le colonel Paul Hanson, président du Royal Automobile Club of Canada, de Montréal, M. D. A. Stewart, ministre de la Voirie au Nouveau-Brunswick, Patrick Philip, sous-ministre de la Voirie en Colombie anglaise, A. McGillivray, sous-ministre de la Voirie au Manitoba, et plusieurs autres assistent à ce congrès.

La conférence navale des cinq puissances aura lieu à Londres

Londres, 18 — Le premier ministre MacDonald vient d'envoyer à la France, l'Italie et le Japon, par l'intermédiaire de leurs ambassadeurs à Londres, qu'il se demandent aux ambassadeurs anglais à Paris, Tokio et Rome d'inviter ces pays à une conférence navale de cinq puissances sur le désarmement qui doit avoir lieu à Londres dans la troisième semaine de janvier. Les Etats-Unis feront également leurs invitations. Il s'agit surtout de discuter la limitation du tonnage des sous-marins et des destroyers.

Les cercueils en couleurs sont à la mode

Atlantic City, 18 (S. P. A.). — A l'exposition de l'Association des directeurs de funérailles, qui s'est ouverte ici hier, les manufacturiers de cercueils ont exposé toutes les couleurs populaires qui sont actuellement à la mode.

Les manufacturiers ont constaté que le noir est passé de mode et que les cercueils en couleur sont maintenant en grande demande.

DES ECOLES PROVISOIRES

DANS LES NOUVELLES PAROISSES — M. VICTOR DORÉ A L'INTENTION DE NE PLUS LOUER DES LOCAUX DE FORTUNE

A la séance de la commission pédagogique hier soir, le directeur général de la Corporation des écoles, M. Victor Doré, a expliqué son projet de construire des écoles provisoires dans les nouvelles paroisses qui ont besoin d'écoles et de ne plus louer de locaux de fortune, tels que magasins, salles, etc. M. Doré a fait observer, en expliquant ce projet, que ces écoles provisoires seraient de simples bâtiments, à l'épreuve du feu, qu'on pourrait par la suite transformer en logements pour le personnel d'une plus grande école, que le coût n'en devrait pas dépasser une quarantaine de milliers de dollars de sorte qu'on pourrait construire trois de ces écoles provisoires pour le coût d'une grande école. Le directeur général de la Corporation scolaire croit que ce plan constituerait la solution du problème que pose l'accroissement de la population scolaire. Cette population scolaire qui était de 106,000 l'année dernière est de 111,000 cette année. Nous pourrions demander à la Législature l'autorisation d'emprunter deux millions pour la construction d'écoles provisoires, a dit M. Doré.

Sœur Anne-Marie ayant expliqué aux commissaires que la plupart des jeunes filles quittent leurs écoles après la neuvième année, qu'il serait bon de mettre ces jeunes filles en mesure de gagner immédiatement leur vie, par un enseignement plus poussé de l'anglais, de la sténographie, etc., la commission a décidé en principe l'établissement de classes de neuvième spéciales donnant droit à un diplôme équivalent à celui des institutions privées préparant au travail dans les bureaux.

CONCOURS D'ÉGOUTTEMENT

DANS CHAQUE DISTRICT AGRICOLE

Québec, 18. — Le ministère de l'agriculture nous fait tenir la communication suivante:

"Le problème de l'égouttement de nos terres arables est assez compliqué. Il se présente sous trois aspects principaux:

"1.— Il arrive souvent que le débit de certaines petites rivières n'est pas assez rapide ou assez considérable. Dans ce cas, il faut creuser ou élargir le lit des eaux.

"2.— Plus fréquemment, les cours d'eau ou les décharges qui collectent les eaux venant de l'intérieur des terres, ont une capacité insuffisante ou un parcours trop sinueux pour permettre un drainage efficace. Ordinairement, le gouvernement provincial accorde une aide substantielle (plans et octrois) du moment que les cultivateurs intéressés en arrivent à une entente et que le nombre d'acres affectées est assez élevé pour motiver une intervention de la part du pouvoir public.

"3.— Enfin, sur chaque ferme ou à peu près, il y aurait possibilité d'améliorer les conditions de drainage, par des travaux de culture exécutés selon un plan défini, approprié aux exigences locales — épandage des "levées" de fossés, creusement des raiés qui séparent les planches de labour, "bombage" de ces dernières, rigoles mieux "tirées" et plus profondes, etc.

"Désireux de favoriser au maximum le drainage sur les propriétés privées des cultivateurs tout en restant dans les limites d'une saine administration, l'honorable ministre de l'agriculture autorise un concours d'égouttement dans chaque district agricole. Etant donné que les conditions varient la plupart du temps d'une ferme à l'autre, ce concours comporte l'exécution de travaux suivant quatre plans différents. Après s'être entendu avec son agronome, chaque concurrent sera libre de choisir le plan qui lui conviendra le mieux. Un prix de \$15 sera accordé à tous ceux qui auront conservé 60 pour cent des points alloués. Le fret sur les tuyaux de drainage sera payé par le gouvernement pourvu que les quantités achetées représentent un char complet. A cette fin, un maximum de \$150 pourra être octroyé à chaque concurrent.

"Les concurrents d'égouttement seront multipliés l'an prochain si les résultats acquis sont satisfaisants cette année. Cette innovation marque la volonté de l'honorable ministre d'appliquer graduellement le nouveau programme agricole."

Réunion des retraitants

A la demande de la Société St-Jean-Baptiste qui organise dimanche prochain, le 22 septembre, une grande manifestation religieuse à la chapelle de la Réparation, la réunion des retraitants, qui devait avoir lieu ce jour-là à la salle de l'Immaculée-Conception, est supprimée. Les retraitants sont tous invités à prendre part à la cérémonie de la chapelle de la Réparation.

Mgr Diaz reçoit le pallium

Mexico, 18. — En qualité de légat du Pape, Son Exc. Mgr Ruiz y Flores a remis le pallium à S. G. Mgr Diaz, archevêque de Mexico. Cette imposition a donné lieu à une belle cérémonie en la basilique de la Guadalupe.

Mgr Diaz, Jésuite, devenu évêque en 1922, et Mgr Ruiz y Flores ont pris une part considérable au règlement de la question religieuse au Mexique.

Mise en liberté de M. Klotz

Paris, 18. — M. Klotz, ancien ministre des finances, qui était en train d'être purgé ses deux ans de prison, pour escroquerie, a été remis en liberté avec interdiction de séjour.

chez Dupuis jeudi Rues Sainte-Catherine — Saint-André — Demontigny — Saint-Christophe — Plateau 5151 Vente très opportune de Chandails et gilets de laine pour garçons \$1.00 2,850 chandails, gilets de laine et coupe-vent. Belle laine fine, beau tricôt JUMBO dans un choix infini de teintes. Les modèles illustrés vous donnent une idée de la belle qualité que nous vous offrons à 1.00, mais nous avons plusieurs autres modèles et les tailles variées; vous n'aurez qu'à vous présenter à nos comptoirs pour obtenir exactement l'article que vous cherchez pour le petit homme de tailles 22 à 34. Vous économiserez en achetant plusieurs de ces chandails à notre prix modique PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée CULOTTES pour garçonnet Offre spéciale— 2 culottes pour 1.00 Ages: 4 à 10 ans Confection de cheville bleu-marine. Modèle droit aux genoux. Valeur .79 chacune. Culottes breesches ou bouffantes Garçons de 8 à 15 ans SPECIAL 1.00 DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée—(près du buffet) Dupuis Frères J.-N. DUPUIS, prés. honoraire A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ALBERT DUPUIS, président ARMAND DUPUIS, secr.-trés. DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée Bottines et souliers pour garçons et garçonnet 1.95 Pointures 5 1/2 à 11 dans le lot Toutes les formes qui sont de vogue cet automne. Semelles garanties cuir solide, épaisses ou simples. Valeurs jusqu'à 4.50 la paire. Ne manquez pas cette aubaine. DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Le voyage de M. King dans l'Ouest

Ottawa, 18. (S.P.C.) — Le premier ministre King se propose de faire un voyage probablement à la côte du Pacifique, vers la fin d'octobre. Ce sera plutôt un voyage rapide, selon ce qu'a dit le premier ministre hier soir, mais il fera un certain nombre de discours en cours de route. Les arrangements de voyage n'ont pas encore été mis au point, à cause du manque de renseignements que l'on a sur le voyage au Canada de M. Ramsay MacDonald. Le premier ministre britannique sera à Ottawa entre les 15 et 20 octobre, et M. King ne tardera pas à partir pour l'Ouest après la visite de l'homme d'Etat anglais.

Le cinéma contre M. Bruce

Melbourne, Australie, 18. (S.P.A.) — Les industries du cinéma prendront part aux élections australiennes du 12 octobre, par une propagande intense. M. Bruce propose d'élever à 5% la taxe sur les amusements et à 12 1/2% la taxe sur les films étrangers. Les intéressés dans le cinéma combattront donc M. Bruce sur ce point.

Le paiement des taxes municipales

Le trésorier de la ville, M. L.-F. Philie, annonce que la semaine prochaine toutes les factures pour taxe foncière et taxes d'améliorations locales seront envoyées aux intéressés. L'échéance pour le paiement de ces taxes tombe le 1er octobre.

Mort de M. H.-J. Kavanagh

Me Henry J. Kavanagh, c. r., avocat bien connu de cette ville, est mort dans la soirée d'hier à l'âge de 79 ans. Il était malade depuis quelques mois et s'était retiré du bureau Kavanagh, Lajoie et Lacoste. Il avait été admis à la pratique du droit en 1879 après avoir fait ses études au collège Ste-Marie et à l'Université McGill. C'est en 1893 qu'il avait été fait conseiller de la ville. Il dirigeait le bureau Kavanagh, Lajoie et Lacoste. On l'avait élu bâtonnier du barreau de Montréal et plus tard bâtonnier de la province.

M. Kavanagh avait épousé en 1904 Mlle Angèle Cookall, de Kitchener, Ontario, qui lui survit ainsi qu'une soeur, Mme W. W. Caven.

Un ministre se casse le nez

Hubertendorf, Autriche, 18. — M. Florian Foedernayer, ministre de l'Agriculture, s'est cassé le nez en descendant de la tribune des orateurs à l'inauguration du nouvel institut d'Education. Le ministre était sans connaissance lorsqu'il fut transporté à un hôpital.

La route de luxe pour la Nouvelle-Angleterre

Deux superbes trains relient Montréal à Boston. Le "New Englander" quittant la gare Bonaventure tous les soirs comporte le plus riche et le plus moderne aménagement qui soit, en fait de wagons-lits et wagon-boudoir. Le matin venu, le voyageur descend dans la métropole historique, sociale et commerciale de la Nouvelle-Angleterre, parfaitement reposé et avide de toutes ses attractions.

L'"Ambassador" lui offre tout le ravissement d'un voyage de jour par les délicieux panoramas des Montagnes Vertes et de la Vallée de la Merrimac, dans les voitures de première du plus grand confort, de luxueux wagons-salons, un wagon-salon-observatoire à radio et un wagon-restaurant au service incomparable. Renseignements complets quant au service du Canadien National pour Boston et autres endroits de la Nouvelle-Angleterre auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 384 rue Saint-Jacques, Marquette 4731. (r.)

La campagne électorale dans Ontario

Toronto, 18. (S.P.C.) — Les chefs des deux grands partis politiques d'Ontario feront l'ouverture de la campagne électorale à Elmville, comté de Simcoe-Ouest. Aujourd'hui, le chef libéral, M. Sinclair, y prononcera le premier discours, tandis que demain ce sera au tour du premier ministre, M. Ferguson. La machine électorale a été mise en mouvement hier lorsque M. Allen Dymond, officier d'élection, a émis les brefs.

Le programme électoral des progressistes ontariens

Glencoe, 18. (S.P.C.) — M. Lethbridge, leader des progressistes ontariens, déclare que plusieurs des mesures proposées par M. Ferguson dans son manifeste électoral ont été mises de l'avant par les progressistes. Ceux-ci restent prohibitionnistes et opposés au régime de la rigie des alcools. Ils se réuniront, le 20 septembre, pour tracer leur programme électoral. Ils comptent mettre des candidats dans la plupart des comtés. Les progressistes étaient au nombre de 11 sur 112, au dernier parlement ontarien.

Dans Compton

Cookshire, Québec, 18 (S.P.C.) — La délégation de l'Association conservatrice de Compton, chargée de rencontrer M. Camilien Houde, le chef de l'opposition, a eu une entrevue avec lui hier. Après avoir étudié la situation, les conserva-

teurs ont décidé de faire la lutte et tiendront une convention à Cookshire, samedi, à 2 heures de l'après-midi. M. Houde y assistera et fera la campagne dans le comté.

On ne sait encore qui sera choisi, mais on parle du major A.-L. Pomeroy, du village de Compton. La convention libérale aura lieu à Bury, à 2 heures, samedi après-midi.

Chez les Chevaliers de Colomb

Saint-Hyacinthe, 18 (D. N. C.). — Les Chevaliers de Colomb de Saint-Hyacinthe, conseil 960, ont fait leurs élections annuelles hier soir. Le Dr J.-L.-H. Pagé a été élu grand chevalier, en remplacement de Me T.-Adélar Fontaine, c. r., qui a offert sa démission après son terme d'office. Le député grand chevalier, le Dr A. Bédard, chirurgien-dentiste, a également offert sa démission et M. François Jetté lui élu à sa place. Le comité exécutif, pour la prochaine année, se composera donc comme suit: grand-chevalier, Dr J.-L.-H. Pagé; député grand-chevalier, François Jetté; ex-grand-chevalier, Me T.-Adélar Fontaine, c. r.; chancelier, Donat Côté; trésorier, B.-N. Dupont; secrétaire-archiviste, J.-E. Paquin; cérémoniaire, Paul Lussier; garde intérieur, Henri Richard; garde extérieur, Omer Labonté; syndic élu, Antoine Jarret; conseil, Me J.-B. Bousquet. Il reste à nommer le secrétaire financier, l'intendant et le médecin du conseil. Ces nominations relèvent du grand chevalier, qui les fera d'ici peu.

Accusés de vol de fourrure

Raoul Godbout et Eugène Lalonde ont comparu, hier, devant le juge Marin, sous l'accusation d'avoir volé deux manteaux de fourrures, propriété de la maison Labege et Chevalier, 373, rue Saint-Paul ouest. L'enquête de ces deux prévenus a été fixée au 24 septembre. Le cautionnement a été refusé par le juge.

Albert Brunette, 18 ans, qui s'est avoué coupable de vol, a été condamné, hier après-midi, par le juge Enright, à six mois d'emprisonnement.

Jack White, trouvé coupable d'avoir blessé Angelo Bisanti, dans une taverne, a été condamné à six mois de prison.

Charles O'Connor, accusé d'un vol de \$45, a été acquitté.

Ambassadeur américain à Cuba

Washington, 18. — Le président Hoover a nommé M. Harry F. Guggenheim, ambassadeur à Cuba en remplacement de M. Noble Brandon Judah, de Chicago, qui a donné récemment sa démission.

La SAUCISSE la plus appréciée est celle de S. L. CONTANT Ltée

La messe des étudiants

Durant l'année académique, une messe est célébrée chaque dimanche et fête d'obligation, à 8 heures 30, dans la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, exclusivement pour les étudiants de l'Université de Montréal. Cette année, la première, a lieu dimanche prochain, le 22 septembre.

Avant et après la messe, M. l'abbé Lucien Pineault se tient à la disposition de ses jeunes gens, pour tout ministère que ce soit. Il y a confession et communion avant la messe. L'aumônier est d'ailleurs leur service en tout temps, le jour et la nuit, pour la confession ou tout autre ministère, à son bureau, maison des étudiants.

Chaque année, l'Université fait donner des conférences sur la religion, dont le programme est élaboré de façon à étudier en quatre ans toute la doctrine, d'après le plan du Concile de Trente.

Le programme de cette année, pour objet les sacrements. M. l'abbé Lucien Pineault traitera demain des sacrements en général: définition, erreur moderniste, nécessité. Les étudiants sont bien chez eux à la messe universitaire, sans qu'il leur en coûte absolument autre chose que leur religieuse présence à l'exécution de la musique et du chant.

L'aumônier leur adresse le plus cordial appel à s'y rendre dès le premier dimanche, cette année, le 22 septembre.

LES BEBES SE REMETTENT PAR CE PROCÉDE SIMPLI

Les médecins disent que les aliments qui surissent dans le tube digestif du bébé sont habituellement ceux qui les empêche d'acquiescer le poids normal. Et la meilleure preuve à l'appui de cette affirmation, c'est l'amélioration rapide qu'a produit chez tout bébé faible, mais sage, chétif, quand vous lui nettoyez l'estomac et les intestins et le remettez en ordre avec quelques doses de cet agréable Castoria de Fletcher, de composition purement végétale. Cette préparation douce et inoffensive est la première chose que se présente à la pensée du médecin pour débarrasser les bébés des enfants de malaises tels que coliques, gaz, constipation, diarrhée, rhume, etc. Assurez-vous que l'original vous donne bien le Castoria authentique, dans la bouteille qui porte la signature de Fletcher.

CONCOURS du "DEVOIR" — \$1,000 EN PRIX — No 18 Voici un nom qu'on trouve, à une époque troublée de notre histoire — on le trouve également dans le guide du concours (10 sous franco au DEVOIR). Il ne reste plus que 12 rébus à paraître, mais il est toujours temps d'enrayer en lice en se conformant aux conditions qu'on trouve dans le guide. On trouve les 16 premiers rébus dans le Devoir du 11 septembre; le 17ème a paru samedi dernier, le 1er septembre. Coupon à détacher et à faire parvenir au DEVOIR après la publication du 30ème rébus — pas avant. REPONSE AU REBUS No 18 (Ecrire lisiblement) Nom Adresse Ville